

Projet Éducatif Global

Pour la réussite de chaque enfant lillois

Mi-mandat

Martine Aubry et l'équipe municipale tiennent réunion dans chaque quartier

pages 04-05

Lille 3000

Après Lille2004, le bond en avant de la culture pour Lille 3000, porte d'entrée vers les mondes du futur

pages 06-07

Nature

À la citadelle, des arbres pour demain et une fête de la forêt les 2 et 3 avril

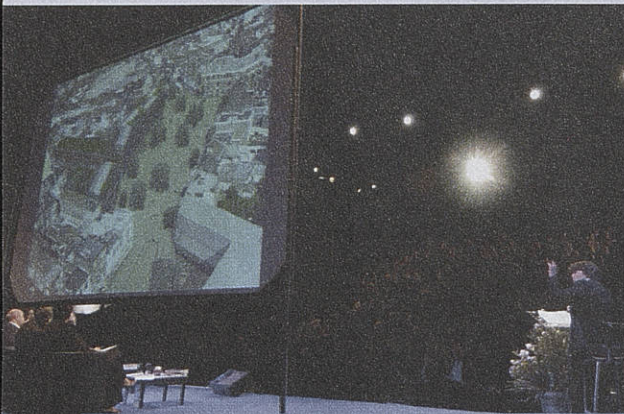
pages 26-27

dossier

Que chaque enfant accède à une offre scolaire, culturelle, sportive et de loisirs variée et de qualité, près de chez lui, à la fois pour sa réussite à l'école mais aussi pour son épanouissement. Démarche et enjeux de cet ambitieux défi.

pages 18-22

Par Daniel Rapaich



Partager ensemble une vision du développement de Lille, mais aussi de la stratégie pour y parvenir, tels sont les enjeux du «*Projet Urbain de Lille*» que Martine Aubry a présenté aux architectes et urbanistes de la métropole le 11 mars à la maison Folie Wazemmes. Rappelons que le livre est en vente au Furet et à la Fnac (35 euros) et qu'il décline une ambition pour le futur de Lille, à la fois projet politique européen et invention d'un «*nouvel art de ville*» pour tous ses habitants.



Le 2 mars, Martine Aubry a reçu à Lille la présidente de la Finlande, Tarja Halonen, en visite officielle en France. Au salon d'honneur de la mairie, à Eurasanté ou au Palais des Beaux-Arts, le maire de Lille et son invitée ont parlé culture, recherche (notamment les biotechnologies), social. Elles ont redit leur attachement commun à l'Union Européenne et à la future Constitution.

Mille fanfares pour Florence Aubenas et Hussein Hanoun : c'était le 12 mars, dans toute la France et à Lille, place de la République (voir page 36)



Wazemmes : Renaissance d'un carnaval



Quand il fait froid, il fait bon de faire la fête. C'est ce qu'on s'est dit à Wazemmes le 13 mars, en renouant avec la tradition du Carnaval, oubliée depuis 20 ans et relancée cette année autour du géant Chamane, grand maître des moules et des frites avec à ses côtés, Jeanne Maillotte, son aînée de 80 ans. Des jongleurs, des cracheurs de feu, des majorettes, des cuivres et des tambours, des danseuses et plein de monde, Wazemmes était déguisé et joyeux.



Mars 2005 édito

Par Martine Aubry
Maire de Lille



La construction de notre ville, celle que nous voulons laisser à nos enfants, ne peut s'envisager que dans un dialogue permanent, d'où l'importance que j'accorde à la concertation et à la démocratie participative.

Depuis plus d'un mois maintenant, j'anime avec l'équipe municipale des réunions publiques de quartier au cours desquelles nous vous rendons compte de notre action pour Lille depuis 4 ans. C'est l'occasion, une de plus et je m'en réjouis, de nous rencontrer et d'échanger. Vous êtes nombreux à participer à ces rencontres de mi-mandat et je souhaite vous en remercier. Je constate tout l'intérêt que vous portez à notre ville, à son développement, à son avenir. Je vous écoute, j'entends vos remarques, vos critiques ou vos encouragements, vos interrogations. Ce que vous nous dites nourrit notre réflexion. Nous y trouvons matière à de nouvelles idées, à de nouveaux défis que nous aurons à relever ensemble.

Faire de Lille LA ville de la solidarité, c'est créer un « nouvel art de ville », c'est développer un meilleur « art de vivre », c'est aussi « construire tout un avenir ensemble », ce qui nécessite de faire aussi de Lille la ville de l'innovation et de la création. J'ai la conviction que cette ambition est au cœur d'une stratégie qui touche à tous les domaines : le développement économique et les nouvelles technologies, le projet urbain, le cadre de vie, le logement, l'école, les questions de société et de civilisation auxquelles, par son expérience et par la qualité de son niveau de recherche et de débat, Lille peut apporter sa contribution.

Ainsi, durant toute l'année 2004, les artistes nous ont montré leur capacité à se projeter dans le futur et la culture est souvent, pour beaucoup d'entre nous, la première des entrées dans le monde des anticipations. C'est dans cet esprit que je vous propose ce grand défi collectif que j'ai appelé « Lille 3000 ». Porte d'entrée de tous les nouveaux mondes, économiques, culturels et intellectuels, « Lille 3000 » entend constituer des pistes de travail et proposer des perspectives face aux interrogations et aux questions de demain.

C'est la confrontation avec les expériences menées, avec les projets très concrets que nous avons à réaliser, avec les interrogations des habitants et du monde associatif qui donnera à Lille la force de ces échanges. Ce foisonnement créatif et culturel, cette dynamique née avec Lille 2004, il convient maintenant de l'enraciner mais aussi de la susciter et de l'impulser dans tous les domaines de l'économie, de l'urbanisme, de l'environnement, mais aussi dans la vie quotidienne de tous les Lilloises et de tous les Lillois. ■

Actualités 4

- Compte rendu de mi-mandat réunions publiques dans Les quartiers 4
- De Lille2004 à Lille 3000 le bond en avant de la culture 6

En bref 20

Quartiers 10

- Vauban-Esquermes 10
- Moulins 11
- Fives 12
- Centre 13

Hellemmes 14

Initiatives 15

- C'était la journée de la femme 15
- La presse écrite chez les jeunes 16
- Sidaction 16
- Tout savoir sur le microcrédit 17
- Semaine équitable défilé et conférence 17
- Appel à projet les lauréats 17

Projet éducatif Global 18

- Pour la réussite de chaque enfant 18
- Besoin d'aide ? 20
- L'école doit rester dans un rôle d'apprentissage 21
- De l'intérêt d'avoir des partenaires 22

Culture 23

- Piano(S) festival 23
- Les 10 Vagues 2005 23
- Au cœur du Brésil 24
- Des fenêtres qui parlent 24
- Faust 25

Nature 26

- Citadelle : des arbres pour demain 26
- Solférino un jardin linéaire 26
- La couronne verte voit jaune 27

Sport 28

- Le Lille Métropole Hockey Club fête ses 80 ans 28
- Le bal des sirènes 29
- 12^e Open de tennis 29
- Cofidis la découverte du Pro Tour 29

Rencontres 30

- Khaled à l'Aéronef 30
- Les Mauvaises Langues 30
- Free Music, un îlot musical 31
- Combattre les exclusions, Michel Falise 31
- ON'X nouvelle version 32
- Un pas de plus 32
- Lulu 32
- C'est moi qui l'ai fait 33

Tribunes politiques 34



Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70 - Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER
Concept maquette : Résonance - Réalisation maquette : Nord Compo
Photogravure : Picto - Impression : Imprimerie Nationale - ISSN : en cours
Dépôt légal : Mars 2005 - Tirage : 95 000 exemplaires.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Compte-rendu de mi-mandat et réunions publiques dans les quartiers



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

À Fives, une salle des fêtes pleine à craquer le 28 février

« Les trois-quarts des engagements pris lors de la campagne municipale en 2001 sont quatre ans plus tard réalisés » a précisé Martine Aubry, à l'occasion des réunions publiques de compte-rendu de mi-mandat qui se sont tenues dans les quartiers en février et en mars. Certains projets ont même été menés au-delà de toute prévision, comme le parc Jean-Baptiste Lebas, la promenade urbaine (de la rue Faidherbe au Champ-de-Mars) ou la Citadine. « Nous avons beaucoup fait, mais nous savons

qu'il nous reste beaucoup à faire », a dit le maire de Lille : « Le renouveau de la ville doit gagner tous les quartiers ». L'enjeu de cette deuxième partie de mandat est d'aller « vers ceux qui ne parlent pas ou qui restent en dehors de la vie collective ». Pour cela, « il faut faire de chaque quartier, une ville à part entière ».

Réhabilitation de logements et de voirie, création d'espaces verts supplémen-

Dans le quartier Centre, dans la salle du Gymnase le 24 février



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

taires, aide au développement économique (implantation des galeries Lafayette, mais aussi soutien aux commerces dans tous les quartiers), explosion de l'activité économique et de l'image de la ville grâce à Lille 2004, multiplication des actions pour la culture et le sport (5 nouvelles salles, 4 terrains de foot, la halle de glisse), réduction de l'endettement de la ville et bien d'autres choses encore ont été rappelées par Martine Aubry, lors des réunions dans les quartiers. Venus très nombreux, lors de ces débats, les habitants ont échangé avec le maire et les élus de la majorité municipale, sur les questions essentielles de l'emploi, du logement, de la sécurité et des équipements publics, avec le sentiment général que leur ville bouge. De nombreux exemples montrent que depuis 4 ans, Martine Aubry et l'équipe municipale ont agi et veillé à :



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

À Lille-sud, lors de la réunion du 2 mars

vous et performant, en gérant sagement et efficacement les finances municipales, en favorisant la démocratie participative mais aussi en renforçant le rayonnement de Lille pour en faire une ville toujours plus chaleureuse, créative et solidaire. ■

Rendez-vous pour la dernière réunion de mi-mandat qui aura lieu aux Bois-Blancs le 24 mars prochain à 18h30 salle Brossolette rue Coli.

À Moulins le 3 mars

- **Créer un nouvel « art de ville »** pour rendre Lille-Hellemmes-Lomme et chacun des quartiers, plus sûrs et plus agréables (cadre de vie, habitat, rues et trottoirs, espaces verts, propreté, agenda 21...)
- **Développer un meilleur « art de vivre »** pour que chaque habitant, quels que soient son âge, son origine et son identité, trouve toute sa place dans notre ville (crèches, écoles, centres sociaux, insertion, seniors...) et que nous vivions mieux ensemble (sport, culture, solidarité...)
- **Construire « tout un avenir ensemble »** en assurant un service public proche de

Au Faubourg-de-Béthune, le 23 février



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

De Lille 2004 à Lille 3000, le bond en avant de la culture



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Lille 2004 a été pour la ville de Lille l'occasion de franchir une étape décisive dans son développement culturel, tant au plan qualitatif que quantitatif. L'occasion aussi d'amplifier de manière structurée et durable la politique engagée depuis plusieurs années et de se donner les moyens d'une nouvelle dynamique amorcée par la Capitale Européenne de la Culture.

Cet effort est manifeste dans le budget d'intervention culturelle de la ville 2005 qui augmente de 30 % par rapport à 2004 (13 millions d'euros en 2005 soit 3 millions d'euros de plus qu'en 2004). Tout en poursuivant le soutien à tous les équipements culturels lillois, ce budget permet d'accompagner l'ouverture de nouveaux lieux dont les maisons Folie, de soutenir l'action des associations, de développer l'accès de tous à la culture et à la pratique artistique.

L'accès de tous à la culture

Lille se veut la ville de l'action artistique et de l'accès de tous à la culture. **D'où son soutien à l'action des associations cultu-**

relles dans tous les quartiers pour continuer à un haut niveau le potentiel d'activité ouvert en 2004, et son soutien aux festivals : les 10 Vagues, Wazemmes l'Accordéon, les Chants mécaniques, Latitude Contemporaine, La louche d'or, Cité Philo, Fest'Africa, Question de genre. Cette année, un effort particulier permettra au festival des Transphotos de conforter la place prise dans le paysage local et eurorégional en 2004. Enfin, la ville souhaite la pérennisation de la fête des Fal-las dont une nouvelle édition, préparée dès 2005, aura lieu au printemps 2006.

Pour développer l'accès à la culture et à la formation artistique, plusieurs initiatives sont à noter. Le plan musique initié et coordonné par le

Conservatoire de musique propose un accès à la pratique musicale pour les 12 500 enfants scolarisés à Lille.

La rénovation, la réinformatisation et la mise en ligne du réseau des bibliothèques de la ville permettra de développer l'accès à la lecture. Un programme d'accès aux manifestations culturelles et à la découverte artistique pour tous les habitants avec des dispositifs renforcés dans les quartiers, sera menés avec les centres sociaux, les as-



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

sociations, le milieu scolaire, le plan local d'insertion, les systèmes de médiation et de tarification (crédit loisirs).

Soutien à la création et aux artistes

Lille veut affirmer la place des artistes et de la création dans la ville. Des lieux de répétition et de travail existent désormais dans tous les domaines de la jeune création : locaux de la rue Cabanis à Fives (studio danse et théâtre), la Fabrique (cirque), l'usine Dilor à Bois Blancs (cultures urbaines), le théâtre de la rue Colson (théâtre et marionnettes). Des galeries ont été ouvertes pour les plasticiens : espace Pignon aux Bois Blancs, galerie Le Carré dans le Vieux Lille, galerie bleue à Moulins, galerie 45, rue du Faubourg des Postes à Lille-sud. La ville apporte son soutien aux collectifs d'artistes et aux galeries associatives comme la Malterie, La Sécu, Gueria, les Fenêtres qui parlent. L'installation d'œuvres d'art dans les quartiers sera poursuivie (Faubourg de Béthune en 2004, Fives et Lille Sud en 2006).

Et parmi les nouveaux lieux d'expositions et de spectacles, n'oublions pas les maisons Folie, la salle des fêtes de Fives, (mise à disposition d'associations et programmation en cours), l'ancienne église Sainte Marie Madeleine (réouverture fin 2005), le Palais Rameau pour des utilisations ponctuelles et le TriPostal qui avant sa réouverture à l'automne 2005 accueillera exceptionnellement les Transphotographiques en mai 2005. La ville a également aidé le développement des structures indépendantes et des compagnies artistiques qui fondent la dynamique locale du spectacle vivant : le théâtre de la Verrière, le Zem Théâtre, le Biplan, l'Univers, La Licorne, les Caryatides, Eolie Songe...

Conforter les grandes institutions

Il s'agit aussi de conforter les grandes institutions. Le Palais des Beaux Arts organisera désormais chaque année une exposition d'envergure nationale et tous les deux ans une exposition de dimension internationale. L'Opéra s'est métamorphosé depuis sa réouverture avec une augmentation significative du nombre de représentation, un travail de sensibilisation et d'accès pour tous les publics (25 % du public de l'opéra a moins de 25 ans), une diversification de



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

la programmation qui s'ouvre à la danse contemporaine et aux musiques du monde, une véritable politique de création et d'accueil de compagnies artistiques en résidence,

La ville continue bien sûr de soutenir l'orchestre national de Lille, le Théâtre du Nord, Le Grand Bleu, l'école professionnelle d'art dramatique et le Prato qui bénéficiera d'une nouvelle salle en 2005 avec notamment des accroches qui permettent la présentation d'artistes de cirque concrétisant le développement d'un pôle cirque à Lille. L'Aéronef fait l'objet d'une étude pour réaffirmer sa place et son rôle de scène de musiques actuelles après des travaux d'amélioration du bâtiment. ■

Lille 3000

Lille, ville d'art et d'histoire, ville patrimoniale, touristique et accueillante doit être aussi une ville de l'innovation. Après l'incontestable réussite de la Capitale européenne de la culture en 2004, Lille veut maintenant s'affirmer comme un laboratoire du futur et des nouvelles anticipations. « Lille 3000, porte d'entrée vers les mondes du futur », l'idée va faire son chemin. Lors d'une conférence de presse tenue à la maison Folie Wazemmes, le 16 mars, Martine Aubry a annoncé « de nouveaux temps forts pour expérimenter avec le plus grand nombre une plongée dans le futur et les grands enjeux de la société de demain. »

La ville de Lille souhaite en effet organiser un événement culturel qui aurait lieu tous les deux ans. Elle invite d'ailleurs tous ceux et toutes les collectivités qui le voudront à la rejoindre et à travailler sur des propositions élaborées au sein d'une nouvelle association, sous la houlette artistique de Didier Fusillier. Le maire de Lille a annoncé un premier temps fort ramassé sur trois mois, d'octobre à décembre 2006, autour de l'Inde d'aujourd'hui. Un « monde parallèle » de trois mois, intitulé Bombay Station, dans l'esprit de Lille 2004, avec métamorphoses, expositions et spectacles.

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Téléphone pour retraités « boom »

A partir de 2006, les nombreuses générations de l'après-guerre vont prendre leur retraite. Le nombre de dossiers à traiter va faire un véritable bond. Afin de simplifier les démarches, les institutions de régime complémentaire que sont Arrco et Agirc

viennent de mettre en place un nouveau service téléphonique. Les salariés du secteur privé qui partent à la retraite sont invités à composer le 0 820 200 075. Ils seront mis en relation avec un conseiller qui enregistrera la demande puis proposera un rendez-

vous dans un lieu d'accueil proche du domicile pour finaliser la constitution du dossier. Le service se veut simple, rapide et efficace. ■

Service ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h (coût de la communication 0,09 euros/minute)



Appel aux chtis bénévoles

Vous voulez vous investir dans un projet de développement durable pendant votre temps libre?

Lafilavie est une association qui œuvre pour des projets dans le domaine de l'agriculture et de la santé à Issaogo, un village au Burkina Faso. Elle cherche des bénévoles sur Lille pour l'accompagner dans ses actions et pour organiser des événements (soirées étudiantes, spectacles, conférences et animations) permettant de faire connaître ses projets et de récolter des fonds. ■

Si vous voulez rencontrer une équipe dynamique, connaître et soutenir Issaogo, contactez Caroline Thibaut au 06 62 17 14 83 ou sur lafilavie@yahoo.fr

Le P'tit Quinquin a son timbre !

La Poste vient d'émettre le 5^e bloc de timbres de la série « Portraits de régions », consacrée à la mise en valeur du patrimoine des régions françaises. Illustrant le thème « La France à

vivre », il décline 10 nouveaux symboles de la richesse de nos terroirs en réponse au désir de redécouvrir les traditions et d'acquiescer de beaux timbres, exprimé par un large public. Le cantal, la bouillabaisse, l'horlogerie comtoise, les rillettes, la pelote basque, les guinguettes, la canne à sucre, les joutes nautiques, la chou-



croûte et pour la région du Nord, le P'tit Quinquin ont été choisis pour illustrer ces timbres. Créée à Paris en 1855 par le chansonnier lillois Desrousseaux, la berceuse du P'tit

Quinquin rencontra rapidement un grand succès, et fut transformée, contre le gré de son auteur, en quadrille et en ronde. Son charme tient autant au langage enfantin qu'elle emprunte, qu'à la chaleur imagée du patois lillois. Cet hymne des gens du Nord sera joué comme marche funèbre, le 27 novembre 1892, lors des obsèques de son créateur. ■

Recensement

La Ville de Lille remercie tous les Lillois qui se sont prêtés avec civisme au recensement de la population 2005. De nombreux habitants ont contacté la Ville par mail, téléphone, ou ont pris rendez-vous avec les agents recenseurs, qui ont dans une grande majorité reçu un accueil cha-

leureux, pour répondre au mieux aux questionnaires ; les étudiants se sont également sentis concernés. Rappelons que le recensement de la population fournit des données statistiques qui permettent de mieux adapter les décisions publiques à l'évolution de la société. ■

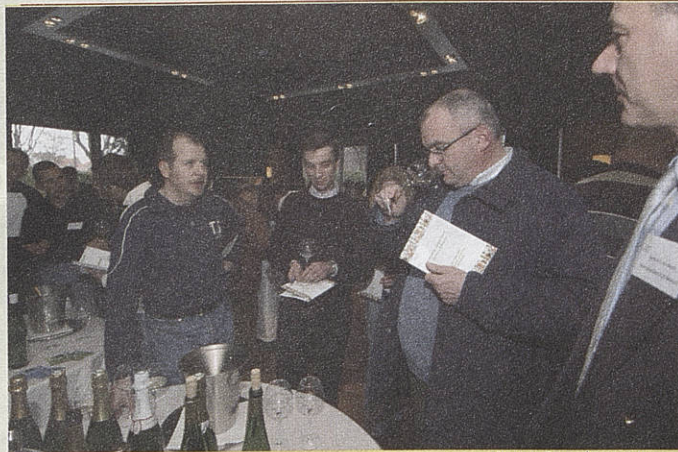
Langues

L'association No Man's Langues organise le festival « in V.O. veritas » les 1, 2 et 3 avril à la salle du Gymnase. Cette manifestation va réunir des traducteurs, interprètes, libraires spécialisés, instituts culturels étrangers, organisateurs de séjours linguistiques, universités, organismes publics soutenant les échanges et la coopération internationales... Objectif de l'association : sensibiliser chacun à la découverte, à l'apprentissage et à la pratique des langues dès le plus jeune âge, en conjugant les aspects didactiques, culturels et ludiques. ■

Fashion Squ'Arts

Un événement consacré à la mode se déroulera les 8, 9 et 10 avril dans la salle du Gymnase. Une vingtaine de créateurs et artistes de la région mais aussi d'autres régions françaises vous donnent rendez-vous pour la troisième édition du genre. Sur 700 m², vous pourrez découvrir des collections de prêt-à-porter hommes, femmes et enfants, d'accessoires et de bijoux, d'arts de la maison et d'objets décoratifs. Cette exposition-vente sera ponctuée de mix DJ'S, de démonstrations et dégustations de délices du Maghreb et de deux défilés le samedi à 15 h et 16 h 30. ■

Salle du Gymnase, place Sébastopol, vendredi 8 de 11 h à 20 h, samedi 9 de 11 h à 19 h 30 et dimanche 10 de 11 h à 18 h 30, entrée gratuite, squartsAwanadoo.fr



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Grands blancs dans la région

C'est la première fois que le Conseil Interprofessionnel des Vins d'Alsace se déplaçait en France. Et pour faire découvrir et apprécier des vins (*) de talent, essentiellement blancs, aux arômes fruités si typiques, secs et racés, parfois très aromatiques, ou encore exubérants et séducteurs, pourquoi pas moelleux, il a choisi notre région. Les habitants du Nord sont les plus grands consommateurs en France derrière ceux de l'Est. Quant à nos voisins belges, ils sont tout simplement ceux à en boire le plus dans le monde! D'autre part, les spécialités culinaires de la région, et notamment les fromages, peuvent trouver une

belle harmonie, source d'enchantement, avec les vins alsaciens. C'est ainsi que le CIVA s'est retrouvé à Lille en début de ce mois de mars. Il a sélectionné le restaurant La Laiterie et son excellente table, à Lambersart, pour accueillir restaurateurs, cavistes et sommeliers du Nord/Pas-de-Calais et de la Belgique. Plus de 250 personnes sont venues déguster crémant, riesling, pinot gris ou autre gewurztraminer proposés par soixante entreprises viticoles alsaciennes très motivées, histoire de sélectionner quelques crus qu'ils présenteront ensuite dans leurs établissements respectifs... ■

■ www.vinsalsace.com
 (*) A consommer avec modération

Permanence impôts

Comme les années précédentes, une aide pour remplir la déclaration de revenus sera proposée aux contribuables lillois, hellemmois et lommois à la Maison de la Médiation et du Citoyen, place Roger Salengro (près du Beffroi) de 9h à 12h et de 14h à 17h du lundi 21 au vendredi 25 mars 2005 par les Services Fiscaux de Lille. Des urnes seront mises à disposition des usagers en Mairies de Quartier uniquement pour le dépôt des déclarations. ■

Télé locale et CCC

Lors de leur dernière assemblée plénière le 29 janvier 2005 les membres du Conseil Communal de Concertation ont adopté à l'unanimité, un avis sur la diversification des activités dans la ville dans une perspective de développement durable. Les préconisations du C.C.C. vont dans le sens de la cohésion et la durabilité du développement de la ville de Lille elles rejoignent celles développées dans le projet urbain « un nouvel art de ville » par le maire Mme Martine Aubry. A l'heure de l'arrivée de la TNT, les membres du C.C.C. ont également adopté un avis qui se veut une « Contribution à une réflexion pour une chaîne de télévision lilloise ». Les participants ont souligné l'opportunité d'une télévision locale avec des ambitions métropolitaines voire transrégionales. Ce projet répond selon eux aux attentes des associations et des Lillois en termes de programmation culturelle de proximité et de citoyenneté. ■

Auto Mobiles

Découvrir la voiture d'une manière originale! Idée loufoque ou véritable pari pour les passionnés? Réponse lors du salon Auto Mobiles qui va se dérouler à Lille Grand Palais du 28 avril au 1er mai. Toutes les plus grandes marques et les nouveautés automobiles seront réunies en ce lieu unique. Auto Mobiles ouvrira ses portes aux passionnés ou amateurs d'automobiles. Grands-parents, pères et mères comme enfants y trouveront tous leur intérêt. Avec des animations, des pistes d'essais, des expositions, l'événement permettra de découvrir les voitures sous un autre angle. Il vise à devenir la vitrine régionale du monde automobile. Auto Mobiles attachera beaucoup d'importance à la diversité. Le salon proposera ainsi tout un panel de produits et de services en rapport avec la branche automobile. ■

■ Rens. Jean Stéphane Lelievre
 au 06 16 27 40 03

La ville de Lille
 et les industriels forains
 sont heureux de vous offrir

1 TOUR DE MANÈGE ACHETÉ

1 TOUR DE MANÈGE OFFERT

EN ÉCHANGE DE CE BON
 NON VALABLE
 LE DIMANCHE
 ET JOURS FÉRIÉS

FOIRE AUX MANÈGES DE
 PRINTEMPS
 CHAMPS DE MARS

26 MARS AU 24 AVRIL 2005



EXPOS
 SPECTACLES
 RENCONTRES



www.physique2005-5962.org

PAROLE DE CH'TI

www.paroledechti.com

Vauban- Esquermes

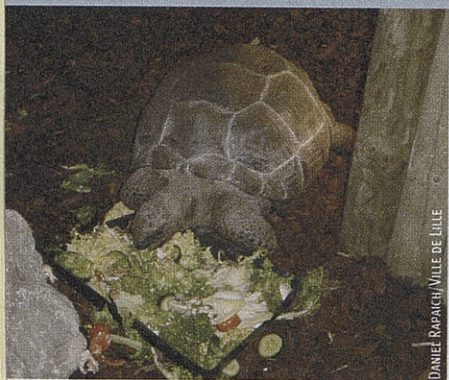
Les pandas, dont voici le mâle, nouvelles vedettes du parc zoologique.

Plusieurs cages, dont celle des tamarins, ont aussi été rénovées et embellies...



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

La tortue est une espèce menacée de disparition dans son milieu naturel. Une campagne européenne pour sa protection a été lancée en 2005 à laquelle participe le zoo lillois.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



Arrivée de pandas roux et protection des tortues au ZOO lillois

Par Valérie Pfahl

Dès le jour de sa réouverture, le parc zoologique lillois a souhaité sensibiliser les visiteurs au problème des menaces de disparition qui pèsent sur différentes espèces animales de par le monde. Une animation s'est déroulée autour du thème spécifique des tortues dont 2/3 des 250 espèces existant sur notre terre sont en voie d'extinction. Ces reptiles qui vivent depuis des millions d'années ont été, sur un laps de temps très court, mises en danger par l'Homme. En Asie, elles sont victimes du braconnage pour leurs œufs, leur foie ou leur carapace qui servent ensuite à des implants capillaires ou des peignes. Leur habitat traditionnel est également de plus en plus détruit. Elles font aussi l'objet d'un trafic pour satisfaire aux envies de citadins qui transforment une tortue, un perroquet ou un iguane en animal de compagnie. Puis qui se rendent compte que la tortue, en grandissant, mange énormément de salade, et que l'iguane n'est pas forcément très... câlin. L'animal est alors abandonné, parfois jeté par dessus la clôture du zoo. A Lille, la

structure municipale s'implique véritablement dans ce qu'elle considère comme sa mission première : la sauvegarde des espèces en voie de disparition et la sensibilisation à la protection de notre planète en danger. Derrière la possibilité d'approcher de très près un impressionnant python, d'admirer la majesté d'un fauve ou de s'amuser des facéties d'un singe, c'est aussi et surtout à cela que doivent servir les parcs zoologiques, à la conservation d'espèces menacées. Le zoo est parfois la dernière chance de préserver certaines espèces, en mettant tout en œuvre pour qu'elles se reproduisent puis en les replaçant dans leur milieu naturel. Des programmes européens sont d'ailleurs créés et développés pour favoriser cette conservation. Les parcs zoologiques travaillent en collaboration et s'échangent volontiers tel ou tel animal lorsqu'il existe des chances de reproduction. En 2004, le parc lillois a lui-même vécu plusieurs naissances, comme celles d'un douroucouli, de deux tamarins empereurs, de trois tamarins à

maines rousses, toutes des espèces protégées ainsi que de onze mangoustes jaunes. Durant décembre et janvier, ses deux mois de fermeture annuelle, le personnel technique du zoo en profite pour effectuer, en toute sécurité, certains travaux de rénovation tant pour le bien-être des animaux que pour le confort des visiteurs. Des nouvelles cages ont été construites pour les hospitalisations. Les Coatis évoluent désormais dans un nouveau décor avec cascade et abri de nuit. De nouveaux enclos ont été réalisés, à l'extérieur pour l'arrivée des tortues d'Aldabra, pour l'hébergement des Boas des arbres de Madagascar ou encore pour accueillir les nouvelles « vedettes » du parc, les pandas roux. « Monsieur », venu tout droit de Suisse, a d'abord rejoint les lieux, suivi par « Madame » arrivée tout droit d'Italie... ■

avenue Mathias Delobel,
10 h à 17 h tous les jours en hiver,
9 h à 18 h en semaine et 9 h à
19 h week-end et jours fériés
en été. Entrée gratuite.
www.zoolille.com/

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Pendant ses deux mois de fermeture annuelle, le zoo en a profité pour installer de nouveaux jeux pédagogiques.



Vauban-
Esquermes

— Jouer et apprendre

Chez certains, une impatience à commencer le jeu se manifeste, notamment en touchant les graines. Un vendredi matin, au collège Mme de Staël. Eric Dohoun, directeur artistique d'African' Artz, rappelle les règles de l'awalé. Une quinzaine de jeunes l'écoutent attentivement. Ils viennent du Maroc, d'Albanie, d'Algérie ou encore de Chine. Ils sont regroupés dans une classe de « primo-arrivants », enfants venus d'ailleurs en parlant peu ou pas le français. Ils font partie des collégiens de Mme de Staël à être initiés à l'awalé, jeu de stratégie et de réflexion originaire d'Afrique. L'agence de promotion African'Artz s'attache à proposer des actions offrant une autre découverte des cultures de ce continent. L'awalé en est une. Environ 2000 collégiens de la région apprennent à y jouer et

quelques groupes se retrouvent en juin pour une grande finale. Au collège Mme de Staël, plusieurs classes sont concernées par cette initiation dont celle de Marie Barbay, professeur de français langue seconde. *C'est à la fois l'occasion d'intégrer cette classe regroupant différentes nationalités à la vie générale du collège et de s'exprimer par le jeu, explique-t-elle. L'initiation à l'awalé met ces jeunes dans*

une situation réelle de communication tout en s'amusant

D'ailleurs, ce matin là, avec Eric Dohoun, ils parlent de valeurs symboliques à l'awalé telles que solidarité, graine, anticipation ou partenaire. Et la discussion peut

s'engager, facilement, et donne prétexte à évoquer d'autres idées, d'autres mots. De plus, ce jeu nous permet d'aborder la notion de respect de l'autre car ce groupe, très hétérogène, peut être parfois sujet à des « chocs » de culture, remarque encore le professeur. L'ouverture sur la différence et le principe de partage que développe l'awalé se révèlent donc très bénéfiques. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

— Une médiathèque plus lumineuse

Le constat saute immédiatement aux yeux. L'intérieur de la médiathèque Maxence Vanderersch est nettement plus lumineux. Il faut dire que la rénovation dont elle a bénéficié était faite pour cela : remplacer la moquette usée et la peinture jaunâtre sur les murs mais aussi rendre les lieux plus clairs. Le changement était d'autant plus nécessaire que l'agrandissement du théâtre du Prato, son voisin immédiat, a obstrué quelques fenêtres. Du lino, très légèrement rosé, a été choisi pour le sol, du gris argenté tapisse désormais les murs et les colonnes ont été repeintes en marron foncé, au

lieu d'un vert canard, pour rappelez les nuances du plafond. Ces travaux, financés par la municipalité, ont débuté en décembre dernier et touchent à leur fin. Dans le cadre de ce chantier, une réorganisation de l'entrée de la médiathèque a également été effectuée. L'ancien bureau, privé lui aussi de fenêtres, a été transformé en espace d'expositions. Celui-ci a ainsi plus que doublé sa superficie. Des panneaux amovibles pour l'accrochage de tableaux, dessins ou autres photos, y ont été installés. Un nouveau bureau a également été aménagé sur une surface jusqu'alors inutilisée au niveau du hall. Enfin, l'espace

multimédia a été lui aussi rénové et les dix postes de consultation qu'il compte vont donner accès à internet dès le 1er avril, en plus des cdroms (gratuit, sur rendez-vous). La médiathèque annonce également la création d'un nouvel atelier d'écriture pour adultes autour de la mémoire du quartier. Thème retenu : les places et les rues de Moulins. Les séances sont prévues les 2, 9, 16 et 30 avril et les 7, 14 et 21 mai. ■

Médiathèque de
Moulins
8 allée de la Filature,
03.28.55.30.93



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Moulins

Par Valérie Pfahl

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

25 ans d'émotions à la ferme



En mai, la ferme fêtera les mares...

La ferme Marcel Dhénin est la ferme rêvée. Elle rassemble tout ce qui se trouvait autrefois dans une exploitation agricole. Aujourd'hui, pour des raisons économiques, l'agriculteur doit se spécialiser dans l'élevage de tel animal ou la culture de tel végétal. La ferme Marcel Dhénin ne doit pas vivre de sa production et peut ainsi se permettre de faire de tout, un peu. Elle fonctionne grâce au financement de la municipalité. Elle est implantée rue Eugène Jacquet depuis sa création. Et depuis, elle a vu le secteur évoluer et notamment Euralille sortir de terre. Aujourd'hui, elle a vue sur quelques tours qui renforcent encore davantage cette vocation de ferme urbaine. Elle accueille les cita-

dins, curieux du monde rural dont ils ignorent souvent tout ou presque. Et notamment les enfants qui n'ont parfois aucun contact avec la nature et qui ne connaissent plus l'origine des aliments. *En 1980, nous recevions 3 000 enfants d'écoles lilloises, rappelle Hélène Chanson, directrice de cette ferme lilloise, en 2004, plus de 27 000 personnes en ont franchi la grille, toujours des élèves mais aussi des petits des crèches, des bambins des centres de loisirs, des adultes en insertion, handicapés mentaux ou physiques, ou encore appartenant à la génération « 4^e âge », et de toute la métropole. Je suis toujours surprise de constater à quel point la ferme est connue, remarque Hélène, tout en faisant très peu d'information, de communication. Petits et grands sont emballés par leurs visites et pour l'essentiel d'entre eux, pouvoir approcher les animaux et mettre les mains dans la terre sont de vraies émotions. Notre vocation essentielle est de sensibiliser le public au monde du vivant, poursuit Hélène, sans*

Un petit coin de ferme, Marcel Dhénin, en milieu urbain.

oublier notre volonté de conservation et de promotion des races d'animaux et des variétés de végétaux régionaux. C'est ainsi que cette ferme, dont le bâtiment central a été construit dans le style flamand, abrite des races domestiques anciennes comme le mouton du Boulonnais, les canards et poules de Bourbourg, le lapin géant des Flandres, les dindons rouges des Ardennes ou encore les vaches bleues du Nord. Cette année, la ferme Marcel Dhénin fête ses 25 ans. *Nous n'avons pas prévu de choses exceptionnelles, précise Hélène, nous donnons juste un petit air de fête à des actions habituelles. Il ne s'agit pas de faire quelques temps forts et qu'ensuite tout soit oublié. La mission de la ferme d'animations éducatives de Lille se conçoit dans la durée, ponctuée par les événements qu'engendre la nature. Le printemps arrive, le jardin s'éveille, les couvaisons seront suivies par les naissances, la vie suit son cours à la ferme Marcel Dhénin...*

Rendez-vous

• 3 avril, de 10 h à 18 h, la ferme Marcel Dhénin accueille sur son site les associations du réseau **Maison de la Nature et de l'Environnement** pour des informations, des animations, une sensibilisation.

• 1^{er} mai, de 10 h à 18 h, **Portes Ouvertes sur le thème des mares**. La ferme a clôturé l'année de l'alimentation proposée par la municipalité en organisant 4 journées d'animations autour de la fabrication du pain. Elle s'inscrit désormais dans la prochaine campagne d'année que met en place la ville et consacrée à « Lille, ville nature » en invitant le public à la découverte de la mare en milieu urbain et de ses incidences sur la biodiversité.

Des éleveurs d'ânes de la région seront présents, tout comme différentes races d'animaux de la ferme représentant la diversité, ainsi qu'une exposition qui restera à la ferme du 26 avril au 22 mai.

• 22 mai, **fête des mares**, toujours à la ferme, et balades en vélo proposées par l'ADAV, à la découverte des 12 mares lilloises.

Mais comment est fait le pain ? Retour aux sources, de l'épi à la mie.

Ferme Marcel Dhénin, 14 rue Eugène Jacquet, 03.20.55.16.12, fermedondaines@wanadoo.fr



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

La Busette dans ses nouveaux murs

L'équipe lui a choisi un nouveau nom. Il s'appelait centre social du parc des expositions. Il a été rebaptisé la Busette, outil de filature rappelant le passé textile du secteur Saint-Sauveur où il est implanté. La Busette évoque aussi le fil, symbole du lien, notamment social, que ce centre veut tisser. Il veut être un lieu de rencontres spontanées et d'échanges, un lieu de vie où chacun se sent chez soi. Il est important aussi que les usagers trouvent des locaux pratiques, accessibles, beaux, en harmonie avec les valeurs qui y sont dispensées. Et c'est

haléine, entrepris depuis 8 ans, rappelle son président. Ce déménagement a pu être réalisé grâce à la réhabilitation d'un bâtiment alors inoccupé, assurée par la municipalité, via sa délégation aux centres sociaux et maisons de quartier emmenée par Marc Bodirot, adjoint de Martine Aubry. Cet ancien centre médico-pédagogique a ainsi été complètement transformé pour accueillir, au rez-de-chaussée et au premier étage, la Busette, et au second l'école de

sont venues s'ajouter aux places de halte-garderie, un centre de loisirs pour les 3-6 ans a pu ouvrir ses portes, un atelier poterie s'adressant à toutes les générations a été créé, les seniors sont accueillis dans les lieux pour des après-midi jeux de société ou des repas dansants. Et les projets ne manquent pas, comme des actions nouvelles autour de la santé et en particulier de l'alimentation, autour des arts plastiques, du conte comme vecteur d'accès à la culture, du jardinage et de la transmission des savoirs... ■

centre social la Busette,
1 rue George Lefèvre,
03.20.49.02.53.

Les activités pour les petits ont pu être déployées dans un environnement très agréable.

Centre

Des projets sont mis en place avec et pour les jeunes.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

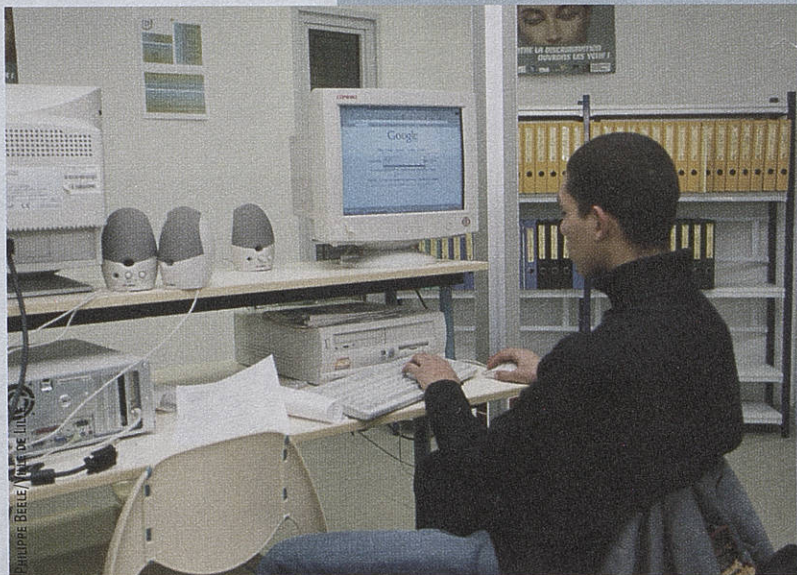


OLAS POTIER/VILLE DE LILLE

La ville, la CAF et le Conseil Général réunis pour inaugurer le nouveau Centre Social

précisément le cas depuis le 3 septembre 2004, installation de la Busette dans ses nouveaux murs. Depuis sa création en 1987, le centre social n'avait cessé de développer ses activités mais réparties dans différents lieux. La structure était éclatée. Ces nouveaux locaux sont l'aboutissement d'un travail de longue

musique. Notre équipement est aujourd'hui clairement identifié, dans un contexte de plus grande mixité sociale, précise l'équipe, nous pouvons y développer de nouvelles activités, élaborer un projet autour de la famille, accentuer nos actions en faveur de la lutte contre les exclusions. Des places de crèche



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Hellemmes

La traditionnelle
cérémonie
de remise des
récompenses
aux membres
méritants des
associations s'est
déroulée une fois
encore à l'espace
des acacias dans
une salle comble.

La remise des César

Si l'année dernière nous avons assisté en préambule à une brillante démonstration de l'Orchestre « la bande à Zouilles » dirigée par Sabine Chéroure, cette année l'assistance a pu apprécier la prestation de deux jeunes musiciens, l'un violoniste, l'autre guitariste, le duo « Double Swing » associant blues et jazz à la façon Stéphane Grappelli et Django Reinhardt. De plus en intermède, le public a eu le plaisir de revoir, un bref retour sur écran géant, d'extraits du splendide spectacle associatif « le tour du monde en 80 jours » qui avait connu ses heures de

gloire lors des dernières fêtes de fin d'année.

Après avoir salué les personnalités présentes, dont Bernard Derosier, député de la circonscription et les élus de la majorité de la commune, Gilles Pargneaux a souligné et mis en évidence la richesse de la vie associative hellemmoise.

Cent cinquante associations aux activités diverses participent tous les jours à la vie communale, ce qui fait dire au Maire que sans elles, Hellemmes ne serait rien et que les projets ne se réaliseraient pas, car ces associations sont régulièrement consultées dans le cadre des

nombreuses réunions de concertation dans les quartiers. Hellemmes a une âme, Hellemmes a une identité forte, avec ses quartiers qui sont en fait des petits villages animés par les associations et d'ailleurs Gilles Pargneaux a consacré pendant sa première partie de mandat, à ces dernières, plus de onze millions d'euros pour l'entretien et l'amélioration des structures. Le Maire a par ailleurs annoncé le début des travaux de la salle Léo Lagrange qui fera une fois son achèvement, le bonheur des gens du spectacle et du public. ■



L'association « en avant Hellemmes » club des supporters de l'ASH football, a mis à l'honneur Sylvie Van-Lierde, pour sa disponibilité au service du club.

Mise à l'honneur des militants associatifs pour 2004

- René **VANDERBRUGGEN** (Club Léo Lagrange d'Hellemmes) • Géraldine **DUROCQ** (Club Léo Lagrange d'Hellemmes, Section Petits Filous) • Michel **DRECQ** (Club Léo Lagrange d'Hellemmes, Section Collection Cartes à Puce) • Edouard **FEVRIER** (Club Léo Lagrange d'Hellemmes, Section Dames) • Michel **COSSART** (Club Léo Lagrange d'Hellemmes, Section les Vignes de Léo) • Angélique **LECOMTE** (Club de Loisirs d'Hellemmes, Papillons Blancs) • Dominique **DUPRE** (A.J.E.C.L.E, Animation des Jeunes en Collèges de l'Enseignement Public de Lille-Est) • Tiphaine **MICHEL** (Eclaireuses et Eclaireurs de France, Groupe Alfred Taylor) • Christian **LEMAIRE** (AQUANIMALIS) • Magali **CHOQUET** (Foyer de Jeunes et d'Education Populaire – Amicale du Centre Section Danse Moderne) • Betty **REMY** (Club Léo Lagrange, Section Rythme Danse) • Sabrina **CELET**, (Ecole de Danse « Coppelia ») • Aurélie **NIVESSE** (Amicale Laïque de la Barrière, Section Danse) • Michele **POILLON** (Amicale des Locataires de l'Epine, Sandy's Dans) • Dominique **DAVRAIN** (Association le Huit Renversé) • Ludovic **SUEUR** (Comité Philanthropique Hellemmes, Guinguette Show – Band U.S.A.) • Jean-Michel **ROUSSEAU** (Orchestre d'Harmonie d'Hellemmes) • Hervé **RIO** (Théâtre de la Baraque Foraine) • Jean **BAETENS** (La Mémoire d'Hellemmes) • Valérie **URIOT** (Amicale des Locataires de l'Epine) • Patrick **FERRETTE** (Théâtre de la Baraque Foraine) • Patrice **LECOMPTE** (A.S. Hellemmes Football) • Frédéric **FOCKENOY** (Boxe Française Quinquinoise) • Sylvie **VANLIERDE** (En avant Hellemmes) • Jean-Pierre **MONNET** (Club Léo Lagrange d'Hellemmes, Section Cyclo) • Christian **DEL COURT** (Amicale Laïque de la Barrière, Section Tir) • Monique **LLORET** (Gymnastique Volontaire Hellemmoise) • Caroline **DELBECQUE** (Association Declic) • Michel **PLANCKAERT** (Association des Parents d'Elèves du Collège Saint Exupéry) • Annick **ENGELS** (Ecole des Jeunes Sapeurs Pompiers d'Hellemmes) • Philippe **BERNARD** (Amicale des Anciens Sapeurs Pompiers d'Hellemmes) • Albert **DELATTRE** (Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie) • Véronique **WASILEWSKI** (Comité Philanthropique Hellemmes – Guinguette) • Georges **HERBAUT** (Association les Jardins) • Chantal **BOUDRY LABOUX** (Les Amis de la Guinguette) • Roland **BACQUET** (Syndicat CGT des Cheminots Retraités d'Hellemmes-Lille) • Michel **BOULANGER** (Espace Solidarité Hellemmes, Section « Restos du Cœur ») • Eugène **MAHIEU** (Espace Solidarité Hellemmes) • Charles **NOYELLES** (Les Jardins dans la Ville) • Yvette **LECAT** (Inter Age Hellemmes) • Philippe **LAURENT** (U.N.R.P.A, Section d'Hellemmes).



Photos: Nicolas Potier

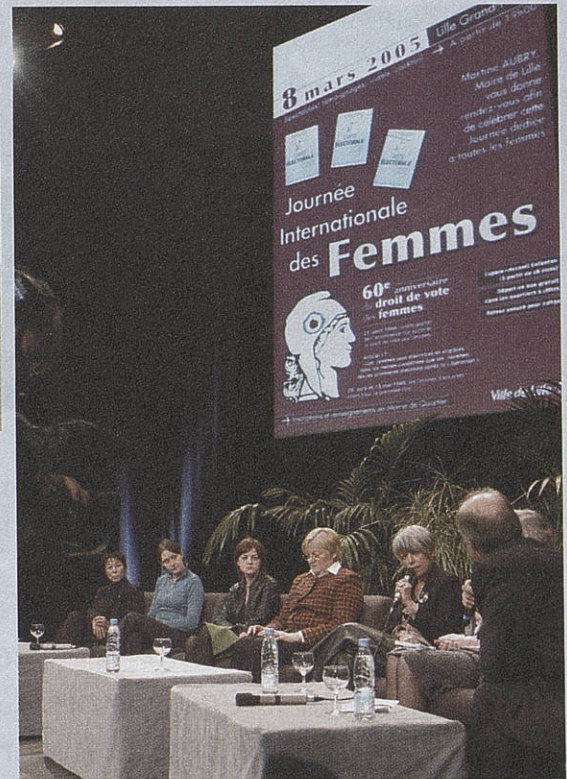


C'était la Journée des Femmes

Pour la 3^e fois, la Journée Internationale des Femmes a été fêtée à Lille, à l'initiative de Martine Aubry qui avait convié les Lilloises à une soirée le 8 mars à Lille Grand Palais. Plus d'un millier de femmes, de toutes cultures et de tous milieux sociaux, a répondu à l'invitation du maire de Lille. Venues des dix quartiers de la ville – des bus avaient été affrétés –, elles ont participé à une soirée, au cours de laquelle témoignages et spectacles alternaient. En introduction, Martine Aubry a placé cette journée du 8 mars 2005 dans le cadre du 60^e anniversaire du droit de vote des Françaises. C'est en effet en 1945 que les femmes ont voté pour la première fois en France, lors des élections du



raire du Nord, d'une jeune lilloise de 11 ans élue au conseil municipal d'enfants... La partie spectacle fut également riche des prestations d'une chanteuse, d'une chorale, de danseuses. Les invitées du maire de Lille sont reparties avec une rose en se promettant de venir encore plus nombreuses l'année prochaine et d'ici là, d'exercer leur droit de vote, notamment à l'occasion du référendum du



29 avril et du 13 mai, le droit de vote ne leur ayant été accordé que par l'ordonnance du 21 avril 1944, dont l'article 17 stipulait : « *Les femmes sont électrices et éligibles dans les mêmes conditions que les hommes dès les premières élections après la Libération.* »

Parmi les témoignages, ceux de Noémie Merrheim qui a voté aux municipales de 1945, de Denise Cacheux, députée hono-





La presse écrite a bonne presse chez les jeunes

Telle est la conclusion de la 2^e étude Graines de Citoyens-BVA Opinion sur « les jeunes et la presse » dont les résultats ont été dévoilés dans le cadre des 2^e Assises de la Presse Ecrite et de la Jeunesse, ouverte par Martine Aubry et qui ont accueilli samedi 5 mars à Lille un millier de participants de 15 à 25 ans, en ouverture de la Semaine de la presse à l'école (du 12 au 18 mars 2005). De plus, ils ont tenu à montrer leur attachement pour une presse libre et pluraliste en demandant un mur de 8 mètres de long qui a recueilli les messages de soutien pour la liberté de la presse des jeunes participants, des patrons de presse, notamment Serge July directeur de *Libération*, des acteurs politiques de la région, dont bien sûr Martine Aubry et des personnalités venues débattre. ■

Sidaction

■ Par Bernard Verstraeten

Sidaction est, en France, la seule association à soutenir la recherche sur le sida. Son but : stimuler la capacité d'innovation des chercheurs français, leur donner la liberté d'ouvrir de nouvelles voies de recherche.

L'association agit dans tous les domaines de la recherche : virologie, immunologie (étude du système immunitaire), traitements, vaccins préventifs et thérapeutiques... Elle renforce les moyens techniques et humains des équipes de recherche par le financement de matériel mais aussi de nombreux boursiers.

Pour faire face à la recrudescence des contaminations en France, Sidaction a la volonté de renforcer son action dans la prévention, en privilégiant les actions de terrain menées dans les quartiers, les entreprises, les lycées..., en direction des populations les plus fragiles face au sida : les femmes, les jeunes, les personnes isolées et en situation précaire.

C'est aux malades en proie à des difficultés financières extrêmes que l'association consacre l'essentiel de son activité. Les demandes premières de ces personnes : manger, dormir au chaud, payer l'électricité...

Engagée auprès des malades des pays en développement depuis 1997, Sidaction travaille en partenariat avec les associations locales. Elle leur apporte un soutien financier permettant une prise en charge globale des malades : soins, nutrition, soutien social... Depuis l'arrivée des médicaments génériques elle oriente une partie de son action vers le financement des traitements antirétroviraux et la formation des soignants à la prescription des multithérapies.

Les 1, 2 et 3 avril, les grandes chaînes françaises feront la chaîne des chaînes et présenteront, chacune à leur tour, des programmes d'information et de collecte réalisés pour et avec Sidaction.

L'opération s'articulera autour des points forts suivant :

Le numéro 110, accessible partout en France, permettra aux téléspectateurs de faire leurs promesses de dons.

A Lille, l'association « **Ride on Lille** » partenaire du Sidaction depuis plusieurs années organisera deux randonnées en rollers entre le 1er et le 3 avril. La première se déroulera le 1er avril à 21 h et la seconde le dimanche 3 avril à 15 h. Toutes les deux partiront de la place de la République. A l'occasion de ces randonnées une grande distribution de tee-shirts et de préservatifs aura lieu, en présence des associations lilloises de lutte contre le sida, notamment le centre régional d'information et de prévention du sida, Sida Info Service, l'association ASCO qui regroupe des étudiants des Masters « Droit Humanitaire » et « Management du Secours Social et Solidaire » de la faculté catholique de Lille... ■

Sidaction 2005
Tél. : 01-53-26-45-55
sidaction@sidaction.org

Pour tout savoir sur le microcrédit

L'ONU a lancé l'Année Internationale du Microcrédit afin d'améliorer l'accès aux finances des personnes pauvres et de celles ayant des revenus modestes. L'objectif est de sensibiliser le public au microcrédit et au microfinancement, et de promouvoir des partenariats novateurs entre gouvernements, donateurs, organisations internationales, secteur privé, milieux universitaires et clients du microfinancement. L'objectif de cette année est de faciliter l'accès au crédit, à l'épargne, aux systèmes d'assurance, etc, pour les ménages en difficulté financière afin de leur assurer de meilleurs moyens de subsistance et un avenir prospère. L'espoir est de réduire de moitié d'ici 2015 la proportion de personnes qui vivent avec moins d'un dollar par jour. En France,

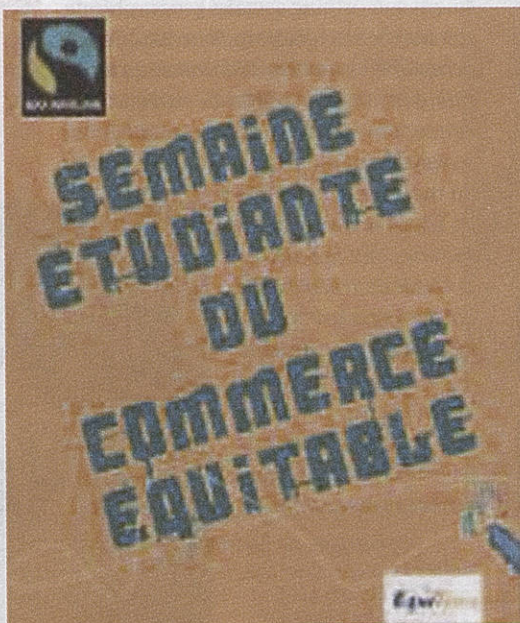
6 millions de personnes sont en situation de précarité dont 1,2 million d'allocataires du RMI ; 5 millions de personnes sont exclues bancaires. L'épargne solidaire en France a permis en 2003 l'octroi de 500 000 microprêts dans le monde. Les acteurs français du Microcrédit appellent le grand public à reconnaître l'esprit d'entreprise de tous ceux qui sont aujourd'hui exclus de l'accès au crédit. Ainsi, du 31 mars au 7 avril prochain, l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique) organise une découverte du Microcrédit à la gare Lille Flandres et le 3 avril sur la place du Marché de Wazemmes. ■

■ Pour en savoir plus : [http : www.adie.org](http://www.adie.org)

Semaine équitable : défilé et conférence

Du 29 mars au 3 avril prochain, l'Association Max Havelaar France, en partenariat avec l'Association Equiterre, organise la première édition nationale de la Semaine Etudiante du Commerce Equitable. Cette semaine se veut un espace d'information et d'actions. Le commerce équitable, partenariat commercial, est basé sur le dialogue, la transparence et le respect et vise plus d'équité dans le commerce international. De nombreuses associations ont rejoint Equiterre-Lille sur ce projet de la Semaine Etudiante du Commerce Equitable et permettent ainsi de proposer au public une conférence et une soirée-défilé de mode équitable et solidaire. Mardi 29 mars prochain à 19 h à l'ESC Lille aura lieu un débat-conférence sur le textile équitable : Une réalité ou juste une « éthiquette ». Jeudi 31 mars pro-

chain, à partir de 18 h 30 et jusque 21 h 30, à la salle polyvalente de la Halle aux Sucres rue des Archives, se déroulera une soirée aux couleurs des cinq conti-



Appel à projets : les lauréats

Pour promouvoir les dynamiques collectives et les démarches innovantes de l'économie solidaire, un appel à projets a été lancé par la Ville fin 2003 intitulé « Initiatives Economiques et Solidaires ». Cet appel à projets s'adressait à des acteurs de ce type d'économie dont l'activité existait ou était en projet. L'objectif étant de favoriser la reconnaissance de pratiques existantes et de faire émerger de nouvelles initiatives. La participation a été bonne, et les lauréats mis à l'honneur l'ont été pour des projets très différents. Ainsi, ont été récompensés : Laurent Courouble (café citoyen) ; Lulu (groupe de musique – aide à l'autoproduction d'autres groupes) ; Dominique Lemaire-Corif (égalité professionnelle hommes-femmes) ; Roger Ciboulle – association Petit Maroc (projet d'entreprise d'insertion) ; Myriam Chouit (école d'art interculturel) ; Christian Amelot (Eutropie : vendre et acheter des produits en réduisant les intermédiaires) ; X2000, Odys et Perspectives (logiciel solidaire pour le soutien scolaire) ; Demarque(s) (théâtre et éthique ou comment informer pour une consommation citoyenne) ; Yamana (guide pratique sur les points de vente de la consommation solidaire). ■

nents. L'événement phare de cette soirée est le défilé de mode équitable et solidaire qui démarrera à 19 h 30. A noter également, un spectacle de danse et musique africaine, un cocktail équitable et de quoi se restaurer tout au long de la soirée, une rencontre avec les associations lilloises présentes et en fin de soirée le vernissage de l'exposition d'Equiterre. ■

■ Pour plus d'infos : www.equiterre.com

Pour la réussite de chaque enfant

■ Par Valérie Pfahl

La Ville vient de présenter officiellement son Projet Educatif Global. Objectif : que chaque bambin et chaque jeune lillois, hellemmois et lommois, puissent accéder à une offre scolaire, culturelle, sportive et de loisirs variée et de qualité, près de chez lui, à la fois pour sa réussite à l'école mais aussi pour son épanouissement personnel. Démarche et enjeux de cet ambitieux défi.

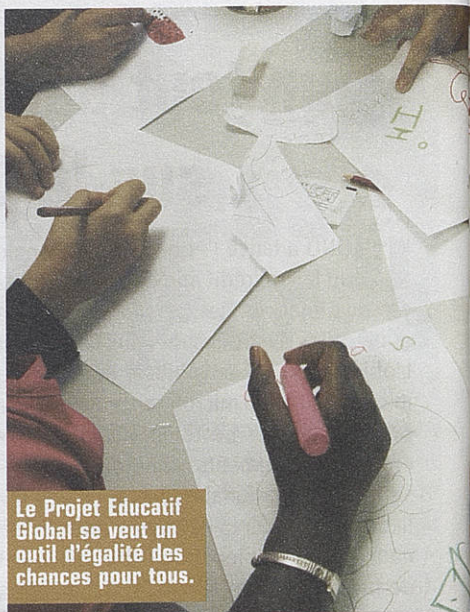
De nombreux jeunes lillois ont pris toute leur place dans le programme Lille 2004, capitale européenne de la culture, par le biais d'ateliers de création ou de visites d'expositions, comme ici à Flower Power au Palais des Beaux-Arts.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

L'Education a toujours été une priorité pour la Ville. Depuis des années, elle investit, pour rénover les établissements scolaires, pour les doter d'équipements informatiques performants, pour les accompagner dans leurs projets d'écoles, pour favoriser l'intégration d'enfants handicapés, pour proposer des classes de découverte ou de citoyenneté, ou pour renforcer l'apprentissage de la lecture. Aujourd'hui, la municipalité a décidé d'aller plus loin encore en dépassant largement les compétences dont elle est légalement en charge. Elle a acquis une légitimité pour poser des questions relatives à l'éducation et tenter d'y apporter des réponses, de par sa proximité avec la population et son engagement auprès des acteurs locaux œuvrant dans ce domaine. D'ailleurs, il existe déjà à Lille une offre diversifiée d'activités éducatives, sportives et culturelles de qualité. Toutefois, des analyses ont permis de constater une inégalité d'accès des habitants à ces activités, tant pour des raisons économiques que pour des raisons sociales ou culturelles. Objectif du PEG : que chaque enfant, chaque jeune lillois, hellemmois et lommois, aient les mêmes chances de réussir à l'école et dans la vie, les mêmes possibilités d'accès aux savoirs, au sport ou à la culture, quels que soient son origine sociale, géographique, son sexe ou son handicap. Pour nous, il est inacceptable en matière d'éducation, qu'un enfant, en raison d'une difficulté ou d'une différence, puisse être condamné à l'échec scolaire, remarque Patrick Kanner, adjoint au maire chargé du Projet Educatif Global. Nous sommes loin des idéaux de l'école de la République qui doit concourir à l'égalité des chances, poursuit-il, c'est pourquoi nous voulons nous attaquer aux causes et non pas seulement tenter de réparer les conséquences.

Faire découvrir les activités artistiques aux enfants et, qui sait, susciter une passion...



Le Projet Educatif Global se veut un outil d'égalité des chances pour tous.

Paroles d'enfants

- Quand on apprend plein de petites choses, on finit par en faire de grandes
- Si on écoute bien en classe, on peut être instruit
- Si on n'est pas instruit, on n'aura pas un bon travail
- Être éduqué, c'est apprendre à être un bon citoyen, une bonne personne
- Les éducateurs sont les parents, les professeurs mais aussi la famille ou les amis
- A l'école, on a plein d'activités le midi, théâtre, sport, piano, solfège, chant, on fait un journal et de l'informatique
- Dans le sport, il y a des règles comme dans la vie, on apprend à se respecter
- L'enfant a le droit de choisir ce qu'il veut pour lui
- On peut être éduqué avec de l'art et ça nous apporte du bonheur

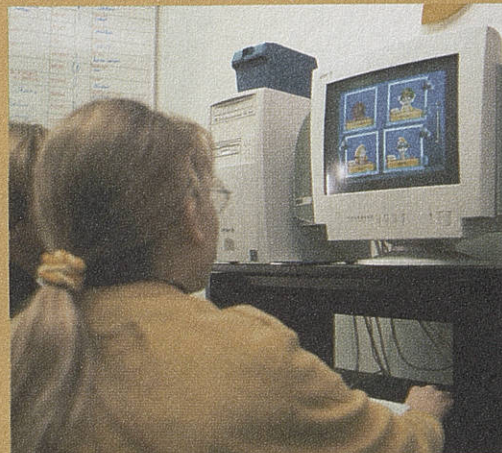


Des territoires

Le Projet Educatif Global va être décliné par territoires afin que les actions mises en place soient adaptées au contexte général du secteur en question. L'histoire, la réalité sociologique, les acteurs éducatifs, culturels, sportifs et associatifs ne sont pas les mêmes partout, il est nécessaire d'en tenir compte. C'est le collège qui va constituer le point de référence de ce découpage auquel seront « rattachés » tous les autres partenaires de manière à ce qu'ils travaillent ensemble pour le bien de l'enfant. Grâce à l'investissement du Conseil Général, Lille va bénéficier dans les prochaines années de quatre nouveaux collèges, pour Louise Michel à Lille-Sud, Mme de Staël à Vauban-Esquermes, Jean Macé à Moulins, et à Wazemmes qui n'en compte aucun pour le moment. Ces implantations vont redéfinir la « carte scolaire » lilloise. Le Projet Educatif Global va être décliné en plusieurs Projets Educatifs Locaux correspondants aux secteurs représentés par les 9 collèges lillois...

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

L'utilisation de l'informatique et du multimédia est de plus en plus répandue dans les écoles, les espaces éducatifs, les centres sociaux, les bibliothèques...



Pour ce faire, la Ville a décidé de mobiliser toutes les compétences et les énergies des différents acteurs du système éducatif. Bien sûr, il y a l'Education Nationale et son indispensable mission de transmission des savoirs. Lire, écrire, compter restent la base pour nos enfants,

tout comme l'apprentissage de l'Histoire ou d'autres savoirs fondamentaux. Mais quand les enfants ne sont pas à l'école, l'éducation ne doit pas s'arrêter. La réussite de l'enfant ne se limite pas à la réussite scolaire. C'est aussi la possibilité de se construire une personnalité, de s'enrichir et de devenir un citoyen responsable. Par la pratique d'activités ludiques, culturelles, artistiques, sportives, durant son temps libre, l'enfant va prendre conscience de ses compétences, de son potentiel mais aussi de ses limites. La dé-



couverte de lui-même peut lui permettre de prendre confiance en lui, de s'épanouir, de trouver sa place parmi les autres, de prendre goût à l'effort et à l'apprentissage. Bien sûr, les parents ont aussi un rôle à part entière à jouer. La famille se trouve parfois fragilisée, les parents ne trouvent plus toujours leur place. Le PEG se donne pour objectif de les accompagner, dans l'exercice de leurs responsabilités éducatives, de leur donner l'occasion de s'exprimer, d'être écoutés. La

S'initier à un sport, un bon moyen de prendre goût à l'effort, à la persévérance, de chercher à se dépasser.

municipalité sollicite aussi les maisons de quartier et centres sociaux, indispensables équipements de proximité, et les associations spécialisées, avec leur connaissance spécifique du monde de l'enfance et de la jeunesse. C'est avec tous ces partenaires que la Ville va appliquer son Projet Educatif Global, présenté officiellement lors du conseil municipal du 7 mars dernier. La réalisation de ce projet ambitieux demande aussi des moyens budgétaires importants. La priorité donnée par la Ville à l'éducation se traduit ainsi par une augmentation de 38 % du budget qui lui est consacré. ■

ARVEJ : la Ville assure

En 1997, le dispositif ARVEJ a été mis en place à l'école Victor Duruy de Moulins. Cet « aménagement du rythme des enfants et des jeunes », permet aux élèves d'acquérir les savoirs fondamentaux le matin et de disposer d'heures de loisirs l'après-midi. Ils pratiquent ainsi des activités culturelles, sportives ou artistiques, en complément des activités scolaires, qui favorisent l'éveil, le développement harmonieux, la participation à la vie de la cité, la réussite à l'école. Lorsque l'Etat s'est désengagé du dispositif, la municipalité a décidé de le maintenir. C'est donc elle, depuis, qui continue d'assurer les moyens financiers au bon fonctionnement de l'ARVEJ.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Des activités variées autour du livre développent le plaisir et le goût pour la lecture, maillon essentiel de la réussite scolaire.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Besoin d'aide ?

■ Par V. P.

L'accompagnement scolaire repose sur une idée simple : tous les enfants ne trouvent pas chez eux l'aide dont ils ont besoin, procurons-leur. C'est l'un des grands principes du Projet Educatif Global que de s'attacher à gommer les inégalités. Enseignants, bénévoles, associations apportent leur pierre à l'édifice. Ce soutien, les écoliers peuvent en bénéficier directement dans leur établissement scolaire ou auprès de structures telles que les centres sociaux ou les réseaux d'étudiants désireux de se rendre utiles, par exemple. Les uns travaillent en général avec les autres dans le respect des compétences et des responsabilités de chacun. L'accompagnement scolaire se distingue des activités de loisirs périscolaires, tout en sachant que les deux contribuent à l'épanouissement de l'enfant et donc à de meilleures chances de réussite. Le Projet Educatif Global va permettre d'harmoniser les dispositifs existants et d'orienter l'enfant et sa famille au plus proche de leurs besoins. A Moulins et Fives déjà, un travail a été réalisé pour que chacun sache exactement quelle aide il peut se procurer et auprès de qui. A Fives encore, un système de « contrat » a été mis en place où

enseignants, accompagnateurs, enfants mais aussi parents s'engagent, ces derniers ayant un rôle important à jouer dans le suivi de la scolarité de leurs enfants. A Lille-Sud et à Moulins, un projet prévoit la création de nouveaux locaux rassemblant un espace accueil, une bibliothèque et un espace informatique où les différents partenaires et les familles pourront se retrouver, dans le cadre d'une « éducation partagée ». Au Faubourg-de-Béthune, l'accompagnement scolaire figure parmi les priorités du centre social. Les études surveillées, suivies d'ateliers éducatifs et culturels, sont totalement conçues et articulées en lien avec les projets d'écoles et en relation avec les parents. Sur l'ensemble des quartiers lillois, dans les structures mu-

Plaisir de lire

La bibliothèque municipale est l'un des partenaires à s'être associé aux travaux de mise en place du Projet Educatif Global. Objectif : améliorer l'accès des enfants et des jeunes à la lecture, à l'école et en dehors. A ce jour, elle dessert 750 classes par l'intermédiaire des bibliothèques de quartier et du bibliobus. Cependant, ses modes d'intervention ne sont pas toujours adaptés aux besoins scolaires et varient aussi selon les quartiers. L'idée est de créer des bibliothèques-centres documentaires dans chaque établissement scolaire lillois. Elles seront animées par des bibliothécaires spécialisés, chargés d'apporter une aide à l'enseignant et de mener avec lui des projets autour de la lecture. Cet espace pourra être partagé avec d'autres structures ou associations du quartier mais également avec les familles. L'idéal étant que l'enfant, séduit par le livre et ses plaisirs, ait ensuite envie, par lui-même, de se rendre dans les bibliothèques déjà existantes sur Lille... Le PEG prévoit de créer une dizaine de bibliothèques-centres documentaires par an jusqu'à couverture de l'ensemble des écoles lilloises.

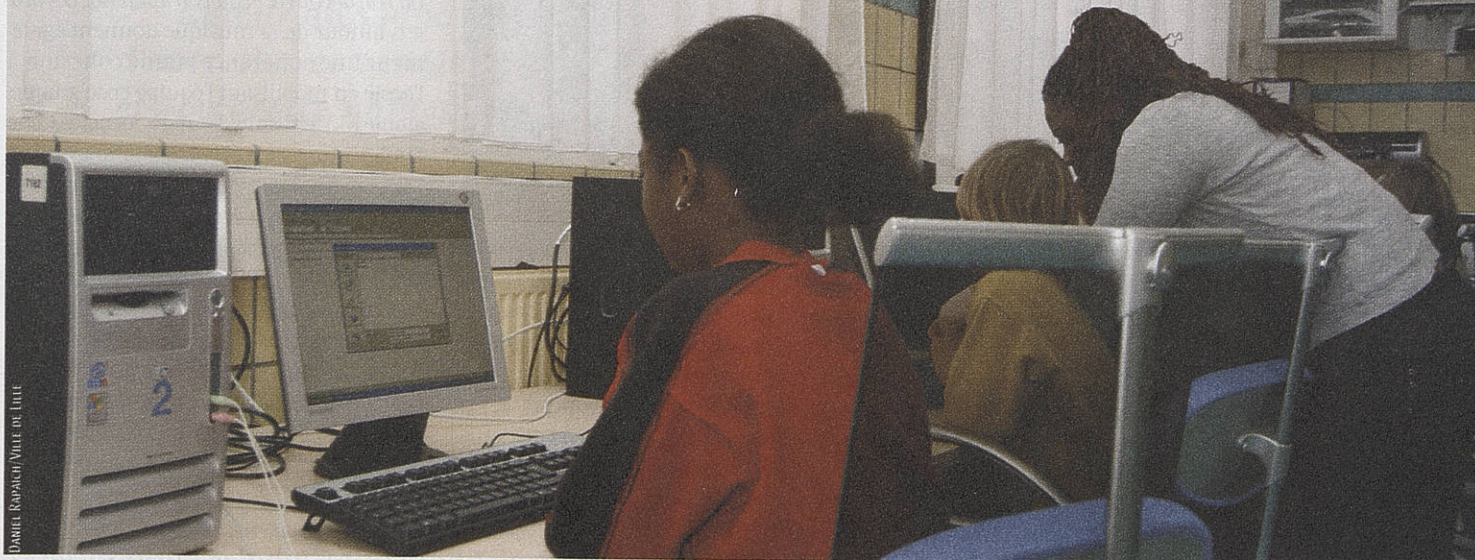
nicipales et équipements de proximité, le dispositif d'études encadrées de la Ville est complétée par une offre d'activités d'initiation sportive ou de découverte culturelle qui développent le goût et l'envie d'acquiescer... ■

Sportifs ET sportives

Le Projet Educatif Global va permettre d'enrichir les dispositifs déjà existants proposés par la délégation municipale chargée des sports. Deux grandes priorités ont été définies : l'ouverture de nouvelles places d'accueil en centres sportifs de vacances pour les adolescents et le développement des activités sportives pour les filles. Il s'agit moins d'un problème d'offre (de nombreux sports sont praticables à Lille) que d'accès à l'offre. L'idée est donc, dans le temps périscolaire et extra-scolaire, de multiplier les occasions d'inciter les enfants et les jeunes qui ne pratiquent pas en clubs à faire du sport. Et en particulier le public féminin...

L'école doit rester dans un rôle d'*apprentissage*

Par Valérie Pfahl



A l'école Desbordes-Valmore, la philosophie du Projet Educatif Global est appliquée depuis de nombreuses années. Donner aux enfants un maximum d'opportunités pour découvrir et un maximum de chances pour réussir, tout en y associant les parents, se traduit par la mise en place de nombreux projets durant les temps scolaire, périscolaire mais aussi extra scolaire. Cet établissement, situé aux Bois-Blancs, a, par exemple, lancé une initiation au kayak en 1990. Les grands de CM2, après avoir passé quelques tests, reçoivent une vingtaine de séances durant l'année. Cerise

sur le gâteau en juin : trois jours d'aventure à la fois pour pratiquer le kayak mais aussi pour faire de la voile, un circuit en VTT, dormir sous la tente... Tous les élèves de l'école peuvent également s'essayer au water-polo, à la natation synchronisée, à la nage avec palmes ou au canoë. La Deûle et ses activités nautiques sont toutes proches, la piscine Marx Dormoy aussi. *Il s'agit de saisir les opportunités et de trouver une complémentarité entre les actions mises en place à l'école et celles existant à l'extérieur*, remarque Michel Bodin, directeur de Desbordes-Valmore. Le midi, avant ou après la cantine, les

enfants peuvent choisir de faire une pause lecture, jeux flamands ou informatique. Le soir, ils ont la possibilité de participer à la chorale, de jouer au tennis de table, de se retrouver en atelier d'activités manuelles avec leur (s) parent (s). *Tout cela se fait dans le cadre de la mission d'une école*, insiste Michel Bodin, *nous sommes toujours dans les apprentissages et nous n'en sortirons pas, notre rôle n'étant pas de faire de l'animation*. L'école Desbordes-Valmore s'est aussi battue durant deux ans afin d'installer la cyberbase en son sein. *Il a fallu convaincre pour accueillir cet espace d'initiation aux outils informatique et multimédia*, poursuit le directeur, *c'est d'ailleurs l'une des premières fois en France qu'une cyberbase ouvre ses portes dans un établissement scolaire*. Il fonctionne durant les temps scolaire et périscolaire mais aussi en soirée et les mercredis pour les adolescents et les adultes, en lien avec X2000. *Bien sûr, tout cela demande un gros investissement en temps pour nous*, affirme Michel Bodin, *alors que nous pourrions fermer les portes de l'école à 16 h 30, nous aurions accompli la mission pour laquelle nous sommes effectivement rémunérés. Tendre à être reconnu comme un véritable centre culturel et éducatif n'est pas possible sur la seule volonté du directeur, toute l'équipe enseignante doit être d'accord pour s'investir...* ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

projet éducatif global

Voyage en fanfare!

Par Valérie Pfahl



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Le Conservatoire National de Région a eu l'idée de mettre en place une fanfare dans un établissement scolaire. Afin d'y sensibiliser les enfants, un concert a été donné à l'école Cornette qui possédait déjà une expérience en matière de pratiques musicales (chant, improvisation, jazz). Quarante enfants de CM1 et de CM2 ont eu envie de faire partie de l'aventure. Depuis 2003, ils se retrouvent, une quarantaine de minutes, le mardi tous ensemble et le vendredi en petits groupes. Ils sont encadrés par quatre professeurs certifiés du Conservatoire. Tubas, trombones, trompettes et percussions flamboyantes leur sont prêtés. Et en quelques mois de pratique, à les écouter, le résultat est

étonnant. Marine, 10 ans, et Romain, 11 ans, font partie de cette fanfare. Je n'avais jamais joué d'instrument, je voulais voir ce que ça fait, raconte Marine. J'aime bien la musique, j'avais envie d'essayer la trompette, remarque Romain. Au début, c'est difficile, surtout de faire les notes justes, poursuit-il, mais à force, ça va mieux. Il faut aussi avoir

beaucoup de souffle, ajoute Marine. Ils apprennent la musique, bien sûr, mais pas seulement, précise Xavier Illes, professeur de musique embauché par la Ville pour intervenir en milieu scolaire, la musique, c'est aussi un voyage dans de nouveaux univers où l'on découvre et où l'on apprend. Les projets autour de la musique donnent également une cohérence et une cohésion à l'école en mobilisant l'équipe enseignante, ajoute M. Denis, directeur de Cornette. Cette fanfare a pu être créée et fonctionne grâce à l'apport financier du service culture de la Ville. Elle devrait être amenée à faire des « petits ». Grâce à la musique, l'enfant peut trouver à la fois une certaine exigence du travail et du plaisir, ajoute Xavier Illes. Lorsqu'ils auront quitté l'école pour entrer au collège, Marine et Romain ont d'ailleurs l'intention de ne pas laisser tomber la trompette. Romain évoque même, étincelles dans les yeux, la possibilité d'entrer au Conservatoire. ■

« Dans le cadre du Projet Educatif Global est annoncée la création, dans chaque quartier lillois, de deux postes de musiciens intervenants à temps plein en temps scolaire et périscolaire, placés sous la responsabilité artistique et pédagogique du Conservatoire National de Région. »

De l'intérêt d'avoir des partenaires

Par V. P.

Mercredi 9 mars, Anaïs, Bruno, Laura, Adil et leurs camarades sont invités. Les retraités de la résidence Marie Laurencin les attendent. Ils vont assister ensemble à un spectacle de clowns. Ces enfants fréquentent l'Espace Educatif Quinet-Rollin, l'un des six existant sur Lille. Installé au sein de l'établissement scolaire du même nom à Wazemmes, il accueille les élèves de 6 à 12 ans le matin et le soir après la classe ainsi que le mercredi toute la journée. Nos projets sont conçus de manière à créer des passerelles entre la petite enfance, l'enfance, la jeunesse et les aînés, dans le respect de chacun, précise Magali Curoux, responsable de cet espace éducatif. D'où cette idée de faire se rencontrer les bambins et les personnes âgées, régulièrement, autour d'activités ma-

nuelles, d'après-midi loto, de lecture ou de spectacles. Les enfants y vont avec plaisir et les retraités n'attendent que ça, remarque Magali. Afin d'associer les familles à la vie de l'espace éducatif, l'équipe organise aussi un accueil café ou des goûters exceptionnels. Les activités mises en place pour les enfants doivent leur permettre de découvrir et de se révéler. Ils ont participé, en présence d'un graffeur, à la réalisation d'une belle fresque dans la cour de leur école. Ils ont communiqué avec des enfants d'autres villes par le biais d'internet et fabriqué un calendrier toujours grâce à l'informatique. Visite de la caserne des pompiers toute proche avec l'espace éducatif d'Hellemmes, un partenaire régulier, initiation à l'art pictural, sortie d'un CD de 12 titres suite à un atelier de per-



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

percussions, entretien du jardin potager créé par les petits du CAPE, les projets sont variés. En ce moment, nous fabriquons des jeux traditionnels en bois avec l'association Ethik, raconte Magali. Ils équiperont l'espace ludique en cours de création pour une ouverture à la rentrée 2005. Il pourra accueillir les enfants dans le cadre de l'école, de l'espace éducatif, de la restauration scolaire, symbole de l'indispensable partenariat pour un panel d'activités variées et de qualité. ■

Piano(S) festival

Trois jours exceptionnels pour un voyage inédit autour du piano entre classique, jazz, airs d'opérettes et variétés. Jean-Claude Casadesus et l'orchestre national de Lille invitent plus de 20 artistes pour 27 concerts et récitals pleins de surprises. Du 1^{er} au 3 avril.

Les 1^{er}, 2 et 3 avril prochains, autour de Jean-Claude Casadesus, de l'orchestre national de Lille et de deux chefs invités – James Judd (premier chef invité de l'o.n.l.) et Pierre-Michel Durand – sont ainsi rassemblés Piotr Anderszewski, Boris Berezovsky, Nicholas Angelich et Philippe Bianconi, les étoiles montantes Jonathan Gilad, Jean-François Bouvery ou Karen Hakobyan, les lauréats de concours internationaux Francesco Schlimé, Ferenc Vizi et Siheng Song, et Daniel Kramer pour des concertos et récitals de piano et musique de chambre (une nouveauté grâce à la présence du Quatuor Renoir!) entre classique et jazz. Et puis, l'ensemble Sorties d'artistes avec le concert

Ta Bouche les années folles ou le concert-événement de la célèbre et talentueuse chanteuse israélienne Noa, dont c'est le grand retour en Europe, accompagnée du Solis Quartet, invitent le plus large public à la découverte d'autres répertoires et univers musicaux. Enfin, les pianistes Frédéric Vaysse-Knitter et Nicolas Stavy proposent un coin des enfants aux couleurs d'exquises pièces enfantines pour petits et grands, alors que les cartes blanches aux étudiants du Conservatoire National de Région de Lille ainsi qu'aux amateurs de la région placent les artistes en herbe en haut de l'affiche. A noter que cette édition se décentralise avec trois concerts donnés par l'o.n.l. et le pianiste Ferenc



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Vizi dans des lycées de la région les 5, 7 et 8 avril. BNP Paribas organise également une exposition photos autour du piano(s) festival 2004 dans ses locaux de Lille – La Madeleine. Piano(s) festival 2005, un événement ouvert à tous les publics à découvrir à tous les étages du Nouveau Siècle dans un esprit de curiosité et de découverte... avant une édition 2006 flamboyante qui célébrera comme il se doit le trentième anniversaire de l'orchestre national de Lille. ■

■ Au Nouveau-Siècle, 03-20-12-82-40

Les 10 Vagues 2005

Tout commence à la grande fête populaire de l'accordéon avec la 7e édition du « Festival Wazemmes l'Accordéon » qui prendra ses quartiers à la Maison-Folie de **Wazemmes** et sur l'esplanade où se dressera un chapiteau pour les 3 derniers jours d'un festival qui aura lieu du 14 au 16 mai. Puis, des fanfares du monde, harmonies, batteries-fanfares et orphéons se donneront rendez-vous au **Faubourg de Béthune** pour le 1er festival d'un monde en fanfare les 21-22 mai. Une manifestation qui rassemblera quelques 700 musiciens en partenariats avec le Conseil Général du Nord dans le cadre de l'opération « Coups de Vent ». Viendra le temps des rencontres avec des écrivains

en résidence et les habitants du quartier de **Fives** pour un salon du livre et cabaret littéraire les 3 et 4 juin qui a pris pour nom « Les Noms dits ». Et, comme tout finit en musique, la chanson française vous donnera rendez-vous avec la Cie l'Ouïe fine et le chanteur « dékalé et loufoque », Didier Super. Le 5 juin **Lille-Sud** sera à l'honneur avec son festival dédié aux musiques du Grand Sud avec « Tous au Sud ». Place sera donnée ensuite aux « Paysages électroniques » les 10 et 11 juin. Le **Vieux-Lille** vibrera aux sons des BPM au long d'un parcours sonore et visuel dans les bars-musicaux pour se finir par une grande soirée « Clubbing audiovisuel » au Tri Postal. Le jardin **Vauban** accueillera le festival des « Arts de la rue » spécialement créé et conçu pour la circonstance sur le thème de la « Science-Fiction à Vauban » les 17-18 et 19 juin. Direction le cœur du quartier de **Moulins** pour une fête dédiée au « Cultures équitables » le 25 juin avec un marché des produits équitables et un village d'utopies audiovisuelles pour une autre

vision du monde en images. **St-Maurice-Pellevoisin** vous proposera ensuite ses « balades musicales » autour de mini-concerts chez les habitants et deux concerts « prestige » consacrés à la bossa-nova avec un ensemble de jazz et un concert de musique de chambre avec une grande invitée au piano, Claire-Marie le Guay le 2 et 3 juillet. **Bois-Blancs** et ses rives de la Deûle vous accueillent ensuite pour un week-end autour des musiques du monde avec « Des Rives, Des Continents » et le célèbre joueur du valiha (harpe-kora) de Madagascar et une grande nuit orientale avec Orientale De Groove et El Médiani organisée par la Cie du Tire-Laine les 8 et 9 juillet. Enfin, la fête de clôture se déroulera dans le quartier **Centre** pour les festivités du 14 juillet aux couleurs et sonorités de l'Année du Brésil en France avec une plage brésilienne et un grand bal forro (bal brésilien) qui enflammera la grand-place le 13 juillet. ■

Au cœur du Brésil

■ Par Valérie Pfahl

Le Brésil et la France se sont donné rendez-vous. Notre hexagone accueille cet immense pays d'Amérique latine de mars à décembre.

Fruit d'un accord culturel entre ces deux nations, **l'année du Brésil en France** va proposer plus de 400 projets de théâtre, de cinéma, de danse, de photographie, de littérature ou de gastronomie. Lille a décidé d'être de la fête. Le service culturel de la Ville et ses partenaires ont concocté un programme pour les mois à venir, joyeux et coloré. Ils invitent chacun à un voyage festif au cœur du Brésil sans pour autant oublier d'ouvrir des débats sur la solidarité Nord-Sud, sur la condition des populations sans terre ou sur l'exploitation foncière et ouvrière. Le point d'orgue de cette année culturelle se déroulera en juillet prochain grâce à l'organisation d'un grand carnaval à la brési-

lienne ! Dès maintenant, laissez-vous entraîner par ses rythmes, charmer par ses nombreuses facettes, parfois secrètes, séduire par ses multiples créations...

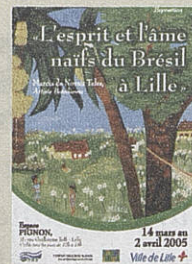


• Jusqu'au 31 mars, **exposition des œuvres de Marcia Lorenzato**, artiste brésilienne à l'univers lumineux et coloré qui interroge le visiteur sur le sens de l'existence et sur le regard de chacun

face à la vie, le temps qui passe, la mort, l'enfance, le monde à l'envers ou à l'endroit, grand hall de l'Hôtel de Ville, place Augustin Laurent

• Jusqu'au 25 mai, chaque mercredi de 14 h à 15 h 30, **atelier d'écriture pour les 8-12 ans autour de la littérature latino-américaine** avec Evelyne Gregoire, auteur et conteuse, bibliothèque de Fives, 18 rue Bourjemois

• Jusqu'au 25 avril, chaque mercredi de 15 h 30 à 17 h 30, **atelier d'illustration pour les 7-16 ans sur le thème du carna-**



val brésilien par Thomas Fieffé, bibliothèque de Fives

• Jusqu'au 2 avril, du lundi au samedi de 15 h à 18 h 30, exposition « **l'esprit et l'âme naïfs du Brésil** », regroupant des

œuvres de Marcia de Novais Teles, artiste peintre brésilienne, à l'Espace Pignon, rue Guillaume Tell

• 1, 2 et 3 avril, **présentation de la littérature brésilienne** par l'association « Libraires indépendants », salle du Gymnase, place Sébastopol

• Exposition des **travaux réalisés par des enfants** de quartiers sur le thème « Bouge ta planète, un regard des enfants sur le monde », exposition de photos et d'objets artisanaux, animations organisées par le CCFD et l'Unicef, jusqu'au 31 mars salle polyvalente de Wazemmes rue de l'Abbé Aerts, du 4 au 10 avril mairie de quartier Saint-Maurice-Pellevoisin 74 rue St-Gabriel, du 12 au 24 avril maison de quartier Vauban 77 rue Roland, et du 26 avril au 7 mai mairie de quartier du Centre 37 rue des Fossés ■

Pour plus d'informations, 03.20.49.52.81.

Des fenêtres qui parlent

Jusqu'au 3 avril, l'art se déplace, change de cadre et s'installe aux fenêtres.

A l'initiative de Reso Asso Metro, les habitants, complices, mettent leur fenêtre à disposition des artistes qui ont envie de jouer le jeu du regard des passants. Peintures, sculptures, poèmes, mosaïque, photos, toutes les créations, de professionnels comme d'amateurs, s'exposent dans les rues. Reso Asso Metro regroupe une vingtaine d'associations partageant les valeurs de l'ouverture cul-

turelle, de la convivialité et de la participation citoyenne à la vie locale. C'est pourquoi elles font de ces « fenêtres qui parlent » 15 jours de découvertes artistiques et urbaines mais aussi de rues en fête lors de chaque vernissage dans les différents quartiers. Dans les rues de Fives, de Moulins, de Wazemmes, ouvrez l'œil pour ne pas rater une fenêtre... Egalement au programme :

• **mardi 22 mars**, 76 rue Jacquard à Hellemmes, soirée poésie franco-persane

• **samedi 26 mars**, à partir de 15 h, rendez-vous à la résidence Belfort pour une déambulation artistique en fanfare jusqu'à la Brasserie des Trois Moulins où des festivités vous attendent...

• **vendredi 1er avril**, rendez-vous rue Manuel avec les ArtZ'émiois (musique, soupe et chasse aux poissons en chocolat)

• **samedi 2 avril**, à partir de 12 h, pique-nique champêtre puis création d'une fresque au son de l'accordéon, au « jardin sans nom », rue Papin à Hellemmes

• **samedi 2 avril**, à partir de 20 h, à la Sécu, rue Bourjemois, auberge espagnole en musique, avec découverte de l'origami et de caricatures

• **dimanche 3 avril**, à 12 h, 30 rue Barthélémy Delespaul, repas de rue avec les Petits frères des pauvres, auberge espagnole et fiesta musicale

dimanche 3 avril, 14 h 30 à 17 h, portes ouvertes art et jardins communautaires (renseignements Ajoncs, 03.28.55.03.30) www.lesfenetresquiparlent.org



crédit photo Dominique Descamps
Artiste Catherine Louchet

Faust, les fastes festifs de l'enfer



Créé en juin 2004 à Londres, puis présenté à Monte-Carlo, le *Faust* du metteur-en-scène écossais David Mc Vicar, à qui l'on doit le *Don Giovanni* de l'an dernier, sera encore donné à l'Opéra de Lille les 20, 22 et 24 mars prochain. Populaire et emblématique de l'opéra français, c'est le plus célèbre des ouvrages de Gounod et l'un des plus joués au monde avec la *Carmen* de Bizet. Chacun connaît le célèbre air des bijoux (« Ah ! je ris de me voir si belle en ce miroir ») et l'histoire : le vieux docteur Faust reçoit la visite du diable qui lui rend sa jeunesse en

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



réac'. Mais l'adaptation de Mc Vicar, mélangeant les symboles de l'église et ceux du théâtre, et réalisée à Lille par Lee Blakeley, est pleine d'audace, de coquinerie (le cabaret) et de fureur comme un grand péplum. Les musiciens de l'orchestre national de Lille sont géniaux de justesse et d'intensité. Ils mouillent le suaire.

Gounod est leur royaume. Ils le cultivent sous la conduite du sublime jardinier des sons Jean-Claude Casadesus, diable de chef hanté par la musique. Le chœur est somptueux à l'égal de la distribution. ■



échange de son âme. En fait, il vend son âme pour du sexe et pour se shooter au désir et aux plaisirs de l'amour et de la séduction. Eros est un chien de l'enfer, non moins qu'un angelot charmant. Plus dure sera la chute de Marguerite ! La passion, le vice, la vertu, tels qu'on les voyait au xixe siècle, cela peut sembler daté, voire



Citadelle : des arbres pour demain

Depuis 2001, les rénovations se sont accélérées dans le parc boisé de la Citadelle. La municipalité a choisi de porter une attention particulière à ce lieu très fréquenté par les Lillois. Les diverses améliorations dont il bénéficie permettent d'offrir au public des conditions de promenade et d'activités de qualité et variées. Elles y favorisent également la diversité écologique ainsi que la préservation et la mise en valeur des fortifications

Des visites

Afin que les Lillois puissent mieux comprendre l'abattage des peupliers, le chantier peut être visité en présence d'un accompagnateur de la Direction des Parcs et Jardins tous les vendredis après-midi.

Le rendez-vous est fixé à 14 h 30 au monument du pigeon voyageur (Pont de la Citadelle).

Plusieurs établissements scolaires sont aussi mobilisés dans une approche de la nature et de son respect.

Plus d'infos 03.28.36.13.50.,
planvert@mairie-lille.fr

de Vauban. C'est dans ce contexte d'aménagement et d'embellissement qu'a été décidé l'abattage de 250 peupliers. Raison : ces arbres sont devenus dangereux. Leur bois est naturellement cassant et leur exposition au vent accroît les risques. La tempête du 23 juin 2004, par exemple, a provoqué la chute de trois de ces peupliers et de nombreuses casses d'immenses branches qui les caractérisent. Le danger est d'autant plus réel que l'allée de la Cunette où ils se dressent est fréquentée par de très nombreux promeneurs, joggeurs et autres cyclistes. Par souci de sécurité, il devenait urgent d'agir. Le chantier a donc démarré le 28 février pour une durée de trois mois. Compte tenu de son ampleur et du va-et-vient des camions grumiers et autres engins, il a été organisé par zone. Par conséquent, l'allée de la Cunette est fermée par tronçons successifs. L'installation de barrières et un fléchage spéci-



Les utilisateurs du Parc de la Citadelle sont informés du déroulement du chantier.

Fête de la forêt les 2 et 3 avril

Tous les Lillois sont conviés à participer à une Fête de la Forêt qui aura lieu les samedi 2 et dimanche 3 avril dans le parc de la Citadelle. De nombreuses activités, ateliers et démonstrations tournés vers la découverte de la forêt et des métiers associés, y seront proposés par une association.

Solferino : un jardin linéaire

La rue Solférino est la plus longue de Lille. Afin de changer l'ambiance de cet axe sans arbre ni végétation, la municipalité propose aux riverains de verdifier leurs façades. Il s'agit tout simplement d'y faire pousser des plantes grimpantes telles que le lierre bien sûr, mais aussi le chèvrefeuille, la clématite, la vigne à raisin, la glycine, l'hortensia ou encore le rosier. Les services municipaux réalisent les fosses de plantation et c'est la municipalité qui assure l'achat des plantes la première année. Les habitants se chargent

La rue maintenant.



La rue telle qu'elle pourrait être.



de l'entretien et de signaler le vandalisme. Ce partenariat entre la Ville et les Lillois concernés peut permettre d'embellir le cadre de vie en y apportant une touche naturelle. L'opération démarre ce printemps. Si vous souhaitez des infor-

mations complémentaires, des conseils ou tout simplement participer, contactez Emilie Sauvage. ■

Emilie Sauvage, Direction des parcs et jardins, 03.28.36.13.50.,
planvert@mairie-lille.fr

fique ont été mis en place de manière à guider les promeneurs et à leur proposer un autre parcours.

Dans le même temps, la municipalité a commencé les plantations dans ce parc et elle va les poursuivre afin d'enrichir le patrimoine arboricole et d'en garantir l'avenir. Les espèces sont choisies de manière à ne pas gêner la vue sur les remparts ainsi que sur les pièces d'eau et le canal. Afin de conserver une palette végétale cohérente et harmonieuse, le pin noir, le chêne rouge, le bouleau blanc, le châtaignier, l'aulne de Corse ou le platane d'Orient, fréquemment plantés dans les parcs au XIX^e siècle, sont privilégiés. Un effort est également fait pour réintroduire les arbustes de manière à ce qu'ils forment une strate. Les essences régionales sont favorisées telles que viorne aubier, fusain d'Europe, noisetier ou groseillier. Et plus d'arbustes et de plantes herbacées, cela signifie aussi plus d'insectes et plus d'oiseaux, renforçant la qualité écologique du site. Un inventaire, réalisé par la Coordination Mammalogique du Nord de la France, a par exemple permis de recenser sur les lieux six espèces de chauves-souris dont la pipistrelle commune ou le murin à moustaches. Insectivores, elles ont besoin pour se nourrir de l'équivalent d'un tiers de leur poids chaque nuit ! Si elles demeurent sur les lieux, c'est qu'elles trou-



NICOLAS POTTER/VILLE DE LILLE



NICOLAS POTTER/VILLE DE LILLE

250 peupliers devenus trop dangereux doivent être abattus



NICOLAS POTTER/VILLE DE LILLE



Une entreprise spécialisée est chargée de débarder, c'est-à-dire de transporter les pièces de bois avec des chevaux de trait, permettant de réduire l'impact négatif de tels travaux.

vent de quoi manger à leur faim. Et également où dormir, grâce à un patrimoine arboré très intéressant avec de vieux spécimens où les cavités leur servent d'habitation. La présence de ces espèces menacées d'extinction dans le parc de la Citadelle est un bon indicateur d'une biodiversité de qualité... ■

La couronne verte voit jaune !

Comme chaque année, depuis 1998, elles annoncent le printemps. Les jonquilles vont commencer à éclore le long des grands axes routiers de la ville tels que la façade de l'Esplanade, le jardin des Dondaines, l'avenue Beethoven, les boulevards de la Lorraine et de la Moselle, la place Tacq ou encore l'avenue Léon Jouhaux. Voilà sept ans, la municipalité décidait d'embellir Lille grâce à ce fleurissement événementiel. Six variétés

de jonquilles, hâtives ou tardives, sont plantées de façon à échelonner la floraison jusque fin avril. Les bulbes qui repoussent naturellement n'ont ainsi pas besoin d'être replantés chaque année. Toutefois, pour assurer le renouvellement des fleurs, 110 000 jonquilles ont été mises en terre par les jardiniers au mois d'octobre dernier. Leur localisation suit le tracé de la couronne verte que la Direction des parcs et jardins s'attache à valoriser. Elle reprend les derniers tracés des remparts de la ville, offrant aux promeneurs un parcours varié à la découverte d'espaces verts et de monuments historiques... ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



Le Lille-Métropole Hockey club fête ses 80 ans

Fondé en 1924, le Lille-Métropole Hockey club, fête ses 80 ans et à cette occasion, organise du 25 au 28 mars, la coupe d'Europe de Hockey sur gazon. Une compétition de très haut niveau.

La première équipe de hockey est créée à Lille, début 1900 à l'Iris stade Lillois. C'est un groupe d'anglais installés à Lille qui décidait d'initier quelques lillois à la pratique de ce sport, alors inconnu dans la région et l'on peut dire que ce sont eux les véritables ancêtres du hockey régional. En 1907, l'Iris stade lillois est absorbé par l'Olympique Lillois, mais disparaît laissant la place à sa rivale roubaisienne. C'est en 1924, que quelque familles lilloises qui disposaient d'un terrain avenue Delécaux à Lambersart créent le Lille hockey club. Très rapidement, il s'impose comme un club de haut niveau, remportant de nombreux

titres, dont le titre de champion de France dès 1925, et pourvoyant de nombreux internationaux pour les équipes de France et les jeux olympiques. Le plus célèbre d'entre eux, Félix Grimonprez, fût, capitaine de l'équipe de France de 1928 à 1932.

En 1984, le club déménage ses installations en changeant de côté de rue, et c'est alors la possibilité d'installer un premier terrain synthétique et d'engager le développement du club qui passe d'une centaine de licenciés en 1985 à plus de 400 aujourd'hui. Depuis, ce sont deux terrains synthétiques qui équipent le LMHC, l'un des plus grand club de hockey de France.

Son palmarès est d'ailleurs éloquent : 17 fois, champion de France gazon hommes, dont 1999, 2000, 2001 et 2003. Deux fois champion de France Dames en 2002 et 2004 et 16 fois, champion de France en salle dont notamment de 2000 à 2004 sans interruption.

Fêter les 80 ans du club pendant la coupe d'Europe 2005, c'est en quelque sorte, une façon d'associer tous les anciens à la réussite sportive actuelle et de se tourner vers l'avenir.

La coupe d'Europe 2005

C'est la seizième coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe de leur pays respectif. Le « Lille Métropole Hockey Club » qualifié grâce à sa place de second du championnat de France gazon 2004 a été choisi pour organiser cette grande compétition de haut niveau Européen du 25 au 28 mars.

C'est en effet une coupe d'Europe de ca-

tégorie « A », c'est à dire qu'elle réunit les clubs qualifiés des 8 meilleurs nations de hockey sur gazon en Europe actuellement.

Le principe : deux poules de 4, trois matches de poule qui donnent un classement de 1 à 4 dans chaque poule. Le dernier jour, les deux premiers de chaque poule jouent la grande finale, pour le titre de champion. Les deux deuxièmes jouent la petite finale pour la médaille de bronze, tandis que les clubs classés 3 et 4 de chaque poule jouent en matches croisés (4A/3B et 3A/4B) pour éviter la descente de leur pays en division inférieure.

L'objectif pour le « LMHC » sera bien sûr de rester dans le groupe « A » et pourquoi pas d'accrocher une place sur le podium. ■

Coupe d'Europe de Hockey
du 25 au 28 mars
106 avenue H. Delécaux à Lambersart
Renseignements : 03-20-93-63-19

Agenda des courses pros

Dimanche 3 avril : Tour des Flandres

Mercredi 6 avril : Gand-Wevelgem

Dimanche 10 avril : Paris-Roubaix

Jeudi 14 avril : Grand Prix de Denain

Du mercredi 4 au dimanche 8 mai : Les Quatre Jours de Dunkerque

Dimanche 11 septembre : Grand Prix de Fourmies

Lundi 12 septembre : 3e édition du Guidon d'Or d'Hellelmes (critérium)

Dimanche 18 septembre : Grand Prix d'Isbergues

Jeudi 29 septembre : Circuit Franco-Belge

Les cyclo-randonnées

Mai : Lille-Tournai

22 mai : L'Echappée Belle (Lille-Calais-Côte d'Opale)

26-27 et 28 août : Chti Bike Tour, la grande fête du vélo

avec le **samedi 27**, la cyclo-sportive La Laurent Desbiens (Stadium Nord de Villeneuve d'Ascq)

et le **dimanche 28**, la grande cyclotouriste (MIN de Lomme)

Septembre : le circuit du Mont des Flandre N'oublions pas le Grand Prix de Wazemmes qui se déroule aussi en septembre.

Les équipes qualifiées :

EINDHOVEN (Pays-Bas)

CAMPO DE MADRID (Espagne)

START GNIEZNO (Pologne)

DINAMO MOSCOU (Russie)

CANNOCK BIRMINGHAM (Angleterre)

ULHENHORSTER HAMBourg (Allemagne)

CUS BOLOGNA (Italie)

LILLE METROPOLE HOCKEY CLUB (France)



Le bal des sirènes

Les 4, 5 et 6 mars derniers, la piscine Marx Dormoy a accueilli le Tournoi des 4 nations de water-polo féminin, organisé par le LUC water-polo, son président Thierry Landron et l'ensemble de ses dirigeants et ses bénévoles. Cette compétition a réuni la France, la Grande-Bretagne, la Serbie-Monténégro et l'Ukraine. Ce fut également l'occasion de découvrir l'équipe féminine du LUC water-polo, Championne de France de Nationale 2 l'an dernier et actuellement quatrième de Nationale 1. Parmi les filles de l'équipe de France, deux Lilloises Magali Decléty et Charlotte Réthoré ont tenté d'obtenir leur sélection pour le tournoi de Madrid qualificatif pour les championnats du monde de Montréal. « C'est une très belle opportunité pour le water-polo féminin d'être mieux connue du grand public, souligna Francis Luyce, le Président de la Fédération Française de Natation. Après les 6 médailles aux Jeux Olympiques

d'Athènes, il faut que celles-ci déclenchent les mêmes résultats dans les autres disciplines avec comme premier objectif la participation de nos poléistes aux Mondiaux au Canada ». Cet événement s'intègre parfaitement au travail mis en place entre le LUC water-polo et le service de sports de la Ville de Lille pour permettre la pratique du water-polo mais aussi de la natation dans les Centres Municipaux d'Initiation Sportive et dans les écoles. « Les résultats de nos Lilloises, poursuit Michèle Demessine, adjointe aux Sports, sont une formidable vitrine du sport féminin. Elles démontrent une nouvelle fois que ce n'est pas seulement un sport masculin. Notre politique d'aide au water-polo féminin porte ses fruits au bout de trois ans ». Ce tournoi a permis à l'équipe de France de bien préparer ses prochaines échéances cruciales. ■

LUC water-polo - piscine Marx Dormoy,
38, avenue Marx Dormoy
Tél. 03 20 58 91 91
contact@luc.asso.fr - www.luc.asso.fr



12^e Open de tennis de Lille

L'Open de Tennis de Lille demeure le rendez-vous incontournable de ce début de saison dans la région Nord/Pas de Calais. Pour cette nouvelle édition, qui s'est déroulée du 7 au 13 mars, pas moins de quatorze joueurs classés entre la 2000^e et 3000^e place au classement ATP ont participé à cet événement. Le public lillois a pu redécouvrir « l'homme à battre du moment » le Belge Steve Darcy, membre du Tennis Club Lillois Lille Métropole. Le jeune Steve restait sur deux magnifiques victoires dans les premiers Futures de 2005. Depuis ces premiers matches lors du Championnat de France de Nationale 1A, il a énormément progressé et se présente comme l'une des valeurs sûres pour le club Lillois. Cette épreuve marqua aussi le retour à la compétition du Lillois Thomas Dupré, qui, après une longue période de rééducation, bénéficia d'une wild-card pour le tournoi. Élément important du TCL, 2005 devrait lui permettre de revenir à son meilleur niveau. Cet Open, créé en 1991, se déroule toujours au Palais des Sports Saint-Sauveur. Pour Hughes Destombes, son directeur, « c'est vraiment un magnifique endroit pour accueillir une épreuve de tennis de ce niveau ». Avec comme souhait peut-être d'accueillir un jour à Lille un 100 000 dollars. Mais, ceci est une autre histoire... ■

Cofidis, la découverte du Pro Tour

Les coureurs de l'équipe Cofidis avaient participé nombreux en 2004 au Guidon d'Or organisé par l'AS Hellemmes Cyclisme. Pour cette nouvelle saison, l'équipe nordiste fait partie des 4 groupes français qualifiés directement pour les courses du Pro Tour. Ce nouveau système mis en place par l'UCI (Union Cycliste Internationale) réunit les trois grands tours (Giro, Tour de France et Vuelta) ainsi que les grandes classiques. Pour la région, Paris-Roubaix demeure la course phare du calendrier. Une saison qui a dé-

buté en Belgique lors du Het Volk et de Kuurne-Bruxelles-Kuurne, deux courses animées par le Lillois Cédric Vasseur. Cédric a fini par deux fois parmi les meilleurs. « Pas de chance, ça fait deux fois qu'on termine par 50 kilomètres de plat. Je me suis senti bien sur les bosses ». Ce qui est de très bon augure avant Paris-Roubaix et les fameux « berg » du Tour des Flandres. Une Ronde à laquelle Lance Armstrong devrait participer pour aider George Hincapie, le vainqueur de Kuurne-Bruxelles-Kuurne. ■

Cédric, le Français du début de saison ?



Khaled à l'Aéronef, le 26 mars

Bonne nouvelle pour tous les fans, Khaled revient ! Le chanteur oranais retrouve son public avec un nouvel album qui marque un retour aux sources.

Un Khaled festif, à ne pas manquer !

Après cinq ans d'absence, le voilà. Toujours la même bouille d'angelot moustachu. Toujours le sourire tonitruant et l'œil pétillant. A-t-il changé ? Nous le saurons le 26 mars prochain, lors de son concert à l'Aéronef. C'est qu'il en a fait du chemin depuis l'époque des *chebs* (les jeunes par opposition aux *cheikhs*, les maîtres, les vieux) qui ont inventé le pop raï, cette pop oranais héritée des cheikhates du bled, ce rock oriental qui parle sans détour d'amour, de sexe et d'alcool ; mariage excitant de chant arabo-andalou et de synthétiseurs qui exprimait mieux que tout, les frustrations et les aspirations de toute une jeunesse. L'enfant de *Wahran* (Oran, en arabe), ville algérienne insolente et rebelle qui a toujours aimé très fort la vie, a longtemps caracolé au sommet des hit-parades en France, aucun chanteur arabe avant lui n'avait encore réussi cet exploit ! Avec *Didi*, *N'ssi N'ssi*, puis *Aïcha*, la ritournelle composée par Jean-Jacques Goldman,



Khaled est devenu star. Joué sur toutes les radios, dansé dans les night-clubs, accessible au grand public qui s'est mis à prononcer son nom avec un *r* guttural en vrai connaisseur ! Chanter, faire la fête, danser, boire : c'est un peu le manifeste de Khaled, prophète du raï moderne. Cette manière très personnelle de lutter contre les intégrismes lui a valu une notoriété mondiale. En 1998, avec Rachid Taha et Faudel, deux autres ténors de ce raï prometteur, Khaled lance *1,2,3 Soleil*, puis s'éclipse. C'est peu de dire que son nouvel opus, quelques années plus tard, était très attendu. *Ya-Rayi* sort en 2004. Entièrement en arabe, cet album propose

un Khaled festif, presque façon pop *Didi* et un Khaled 100 % roots qui se partage entre le raï, la musique des cabarets oranais et le *chaâbi*, ce folklore algérois aux propos plus graves (politique, social...) auquel le chanteur rend hommage. Autres titres phares à entendre en live à l'Aéro, *Mani Hani*, sorte de ballade orientale pour crooner, *Ya Galbi*, *El Ghira* et *Ensa El Ham*, l'incontournable valse qui figure sur tous les albums de raï. *Zine Zina* est un mélange surprenant de zouk et de raï, de créole et de rythmes façon gnawa. Bref, tout Khaled à (re) découvrir ! ■

Samedi 26 mars, 20 h, Aéronef, 21 et 17 euros.



Mauvaises Langues ? Non !

«**P**eut-être un jour», tel est le titre du nouvel album des Mauvaises Langues, un collectif de six musiciens, un groupe aux énergies multiples, un pied dans la chanson, l'autre dans le rock, alliant textes subtils, tendres, lucides et musique aux rythmiques solides, parfois chaudes, toujours mélodieuses. L'enregistrement s'est fait en studio à

Bruxelles, sous la houlette de Gilles Martin (Dominique A, Miossec), la collaboration donne un ton plus rock, des sonorités plus électriques. Produit par Véronique Music, un label indépendant lillois créé en 2000 qui compte aussi dans son écurie Jeff Kino, Max on Mars, Pambanizza-Circus ■

Verone, 03 20 33 17 34



Les habitués de la braderie de Lille commencent à bien connaître les membres de l'association Free Music. Depuis 3 ans, ils organisent sur l'îlot Comtesse le Festival Free Music avec du reggae, du ska et du funk... et d'autres styles musicaux programmés lors cet événement marathon. Les groupes sont de la région et l'énergie qu'ils déploient transforme radicalement l'atmosphère habituelle de ce coin du Vieux-Lille en un des lieux les plus bouillants de la braderie. Tout autour de la scène, des associations (d'artistes et humanitaires) viennent rencontrer les bradeurs, les chineurs le temps de ce week-end festif. L'îlot Comtesse devient un « îlot de fraîcheur musicale ». C'est une manifestation chaleureuse, conviviale, fatigante pour ses organisateurs mais un superbe rendez-vous pour les amoureux de musique.

« C'est chaque année un super challenge, souligne Nicolas Lewandowski, le coordinateur Organisation et Événementiel. Nous permettons à de jeunes groupes régionaux de se produire pour la première fois sur une scène ». Près de 30 000 personnes sont passées sur le festival, pour près de quarante personnes s'activant dans le staff et une centaine de musiciens est venue partager son plaisir du public.

« C'est une organisation phare pour l'association, continue Samuel Lefevre le président. Cependant, nous souhaitons nous ouvrir à tous les domaines liés à la musique ».

L'activité propre de l'association tourne autour de trois pôles : la production, la mise à disposition d'un plateau d'artistes (50 groupes régionaux) et la co-réalisation. L'évolution de Free Music va aller concrètement vers la prestation de services événementiels musicaux : du festival « clés en mains » en passant par la

prestation bien ciblée du type « co-réalisation » ou juste les aspects « humains » ou techniques ». Ces services auront pour cible un grand nombre de structure telles les institutions publiques, les mécènes, les associations ou encore les écoles et les galas étudiants.

Les Free Music Night (soirée à thème dans les cafés) vont aussi continuer tout au long de l'année et permettront de nouvelles rencontres musicales et amicales. « Tout ceci reste un moyen pour nous de partager notre passion de la musique dans une région qui a la chance de posséder de nombreux groupes », dit Nicolas. ■

Association Free Music Prod
3/17, rue Ladrière - Lille
Tél. 06 09 86 03 58
www.freemusic.fr - email
contact@freemusic.fr



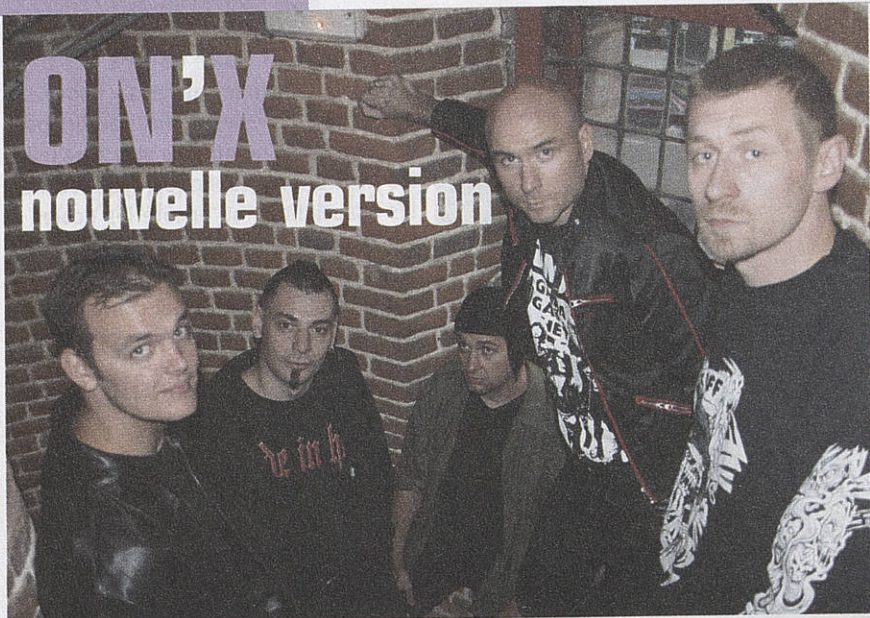
« Combattre les exclusions », un livre de Michel Falise

Ancien recteur de l'Université catholique de Lille, ancien adjoint au maire en charge de la démocratie participative et président délégué du Conseil Communal de Concertation de Lille, ancien président de Habitat et Humanisme, Michel Falise s'adresse dans son dernier livre « Combattre les exclusions » à tous ceux qui refusent la fatalité et n'entendent ni fermer les yeux, ni baisser les bras contre la montée de la précarité et de la grande pauvreté dans notre société. Dans la préface, Michel Rocard, ancien premier ministre souligne combien il se retrouve dans ce livre « pour faire comprendre que l'humanité ne saurait se soumettre entièrement au primat de l'argent ». Pour Michel Falise si notre société combat l'ex-

clusion, elle ne cesse pour autant d'en produire. Face à ce défi majeur, il invite l'ensemble du corps social à se mobiliser. S'il puise dans sa foi de chrétien des raisons d'agir, c'est en partant d'expériences concrètes et d'engagements de terrain, que Michel Falise en tire une réflexion de fond sur la nécessaire transformation de nos pratiques, de nos modes de vie dans les domaines de l'habitat, de l'économie, de l'éducation et donc de la politique. Pour lui, le combat contre l'exclusion n'est pas une question externe mais bien un défi qui s'impose à chacun d'entre nous, une question d'égalité digne. ■

■ Ed Chronique sociale, 167 pages -16 €.





On'x nouvelle version : Mick, Fred, Séb, Laurent et Chris.

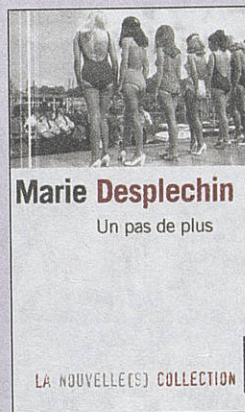
C'est en 1999 qu'On'x voit le jour. Motivation, complicité et bonne étoile sont depuis au rendez-vous. A contre courant, le groupe refuse la facilité et préfère traduire son identité à travers des textes d'actualité, renforcés par le son des guitares grinçantes. Deux albums et de nombreux concerts plus tard, le groupe vient de prendre un nouveau virage. Le chanteur, Vincent, présent depuis le début s'en est allé et c'est Chris, la nouvelle voix du groupe, qui est arrivé. Issu de la scène rock régionale, il a travaillé avec de nombreuses formations lors de festivals et sur des tournées. « *Son arrivée a entraîné une remise en question chez tous les autres membres du groupe. Notre façon de jouer, nos habitudes de répétitions, tout a changé! Sa voix plus rauque que celle de Vincent a fait évoluer le groupe vers un son plus punk-rock* » remarque

Sébastien, le batteur. Le nouveau chanteur d'On'x apporte donc une tonalité nouvelle et une sensibilité différente dans l'écriture des chansons avec des textes plus engagés. Résultat, un 3e album est en cours d'enregistrement — sa sortie n'est pas encore fixée —, et le groupe repartira ensuite sur les routes pour une série de concerts. A noter déjà, On'x sera présent lors du 2e Festival « En plein air en plein rock », le 28 mai prochain en plein cœur de la forêt de Phalempin. Le groupe vient également de réactualiser son site internet. Beaucoup plus complet, il présente aussi des nouveautés comme des vidéos, du merchandising et toutes les dates de concerts. ■

www.onx-rock.com

Contact manager : 06.64.29.29.43

A noter que le groupe recherche une « attachée-rockeuse » de presse.



Un pas de plus

« Un pas de plus », c'est le dernier livre de Marie Desplechin, auteur d'origine nordiste, qui vient de paraître, édité chez Page à Page. Un recueil de 11 nouvelles qui s'inscrit dans la lignée de *Trop Sensible* tout en s'autorisant de surprenants détours vers le polar ou la science-fiction. L'ironie, la générosité, la faculté à saisir les petits riens pour en faire de grands livres font de Marie Desplechin un auteur attachant et incontournable. A son actif, une vingtaine de livres pour la jeunesse ; dès la publication de son premier recueil de nouvelles (*Trop Sensible* en 1995), elle a su conquérir un large public adulte. Son premier roman (*Sans moi*) confirmera ce succès : traduit en 14 langues, il dépassera les 150 000 ventes en France. ■

Renseignements :

Un pas de plus (192 pages) 13 €.

Editions Page à Page

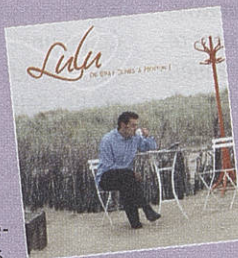
16 rue Brûle-Maison à Lille.

Tél : 03.20.55.12.40. www.pagepage.fr

e-mail : page.a.page@wanadoo.fr



Lulu



Décidément, Lille peut célébrer de véritables trésors en matière d'artistes. Lulu confirme cette réalité avec un deuxième album qui se nourrit tout à la fois d'un premier (qui a séduit) et d'une tournée de 96 concerts en France, Belgique et Suisse. Tout en plénitude, maîtrisant parfaitement son

art de la (bonne) chanson française, Lulu nous fait voyager à travers des textes et des musiques qui défilent comme une bobine de film. *De Bray-Dunes à Menton /Que le temps est bon*, chantent-ils, car Lulu sont plusieurs. Ensemble, ils ont le goût des autres. Et ils entendent le faire entendre.

La sortie régionale de l'album se fera le vendredi 29 avril, à 20 h au Splendid de Fives.

C'est moi qui l'ai fait !

Que celui qui croit que le tricot, la broderie et autres passe-temps de grands-mères, c'est pour les ringards, revoit sa façon de penser ! Aujourd'hui, faire quelque chose de ses 10 doigts c'est franchement tendance, même les stars du showbiz s'y mettent, alors c'est pour dire... Juliette Bughin, la fondatrice de « Maison Marotte » avait en tête ce projet depuis de nombreuses années. Diplômée des Beaux-Arts, puis d'une école d'étagiste-décorateur, Juliette a par la suite travaillé sur des plateaux télé à Paris à la réalisation de décors. Mais Lille lui manquait. Alors, lorsqu'elle rentre au bercail, elle se dit que c'est le bon moment pour faire de ses idées une réalité. Camille



NICOLAS POTIER, VILLE DE LILLE

marque Juliette Bughin. Maison Marotte a ouvert ses portes dans le Vieux-Lille et se spécialise dans la mode et la décoration. Au programme donc des ateliers de création de bijoux, objets de décoration, couture, stylisme, tricot, crochet, broderie, peinture sur porcelaine, garnissage de fauteuils, sérigraphie.... Il y en a pour tous les goûts. « Les ateliers s'adressent à toutes les générations, aux femmes comme aux hommes, aux ados avec le stylisme et aux enfants avec les ateliers marionnettes et petits bricoleurs. Ils réunissent une dizaine de personnes maximum et sont animés par

des intervenants eux-mêmes créateurs ». Après avoir participé à plusieurs ateliers au cours desquels conseils et savoir-faire sont expliqués mais aussi où la créativité de chacun est stimulée, on repart avec l'objet qu'on ne verra nulle part ailleurs. Au fait, pourquoi « Marotte » ? « Pour le côté vieillot du mot, et puis ça signifie passe-temps, hobby ». Pour passer du rêve à la réalité, de nombreux mois de réflexion ont été nécessaires. Il a fallu aussi

convaincre, dossiers sous le bras, que cette idée était viable. Le partenariat avec des commerçants du coin, comme Atmosphère — marchand de tissu d'ameublement et de couture de la rue Esquermoise — et Phildar a aussi été une aide précieuse. A noter qu'une inscription préalable aux ateliers est obligatoire et qu'il existe aussi des stages de 5 fois 5 heures pour s'initier en accéléré. ■

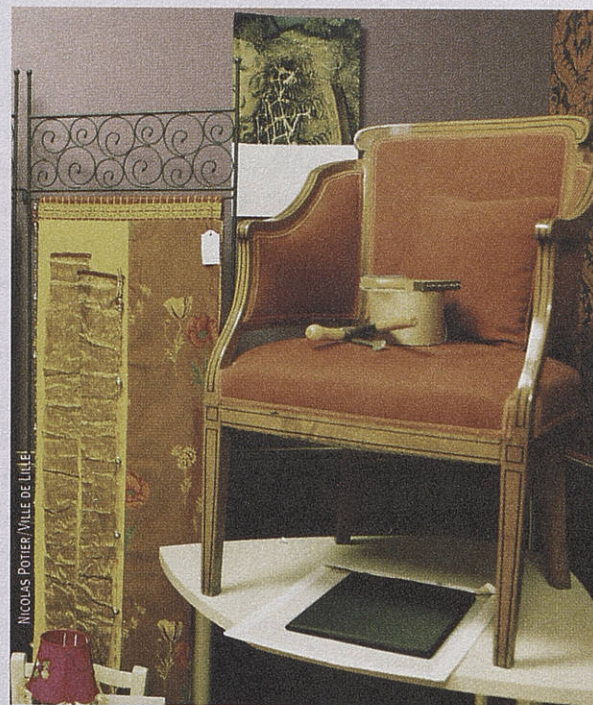
Maison Marotte : 19 rue de la Barre.
Tél : 06.88.70.20.34 ou 06.84.77.32.92.
maisonmarotte.hotmail.fr



NICOLAS POTIER, VILLE DE LILLE

Spriet, professeur de danse contemporaine, une amie depuis longtemps, la rejoint sur le projet. « Aménager son chez soi, c'est devenu une passion depuis quelques années, mais c'est difficile de trouver des objets originaux qui vont personnaliser son intérieur. C'est ce que propose Maison Marotte. Et puis créer de ses mains, c'est très valorisant. Certaines activités ont même un côté zen, comme le tricot qui a des vertus relaxantes » re-

flexion ont été nécessaires. Il a fallu aussi



NICOLAS POTIER, VILLE DE LILLE

Groupe socialiste et apparentés

Un nouvel Art de Ville

En présentant, à la fin du mois de janvier, le Projet Urbain, c'est à dire sa vision de Lille pour les dix ou quinze ans qui viennent et sa stratégie pour y parvenir, Martine AUBRY a essayé de définir, avec les Elus et les Techniciens qui ont travaillé à ses côtés, la Ville dont nous rêvons et que nous essayons de construire à travers chaque projet, si petit soit-il. Elle l'a défini autour de cinq axes :

Affirmer la Ville à partir de ses repères, ceux d'hier qu'il faut valoriser, qu'il s'agisse du secteur sauvegardé, des portes de la Ville, ou du patrimoine que nous a légué l'industrie textile et désormais réutilisé en bureaux ou en maisons folies. Mais aussi ceux d'aujourd'hui dont il nous revient de faciliter la réalisation exemplaire pour qu'ils puissent constituer les repères de demain. Euralille en est l'exemple.

Refaire de la Ville dans chaque quartier, bien sûr en améliorant la qualité des logements et de leur environnement, mais aussi en renforçant l'animation et la pluralité des fonctions de chaque quartier ; avec son centre, ses commerces, ses activités professionnelles, ses loisirs sportifs ou culturels. Que chaque quartier ait un pôle d'excel-

lence qui attire l'ensemble de la Ville, et même au delà, pour éviter le repli sur soi.

Mettre en réseau les espaces et les hommes, en favorisant la flânerie, les rencontres ; cela passe par la priorité affichée à la qualité des espaces publics, à la réduction des coupures urbaines héritées de l'histoire, en passant par les promenades urbaines, les promenades vertes et bleues, au fil de l'eau. De nombreux projets, récemment achevés ou en cours, s'intègrent parfaitement dans cette problématique.

Optimiser les déplacements, afin que tous les modes de transport, trouvent leur place. C'est un nouveau partage de la rue qui, sans dogmatisme, ne sacrifie plus tout à la voiture. C'est d'ailleurs une condition pour retrouver des espaces publics de qualité plus nombreux.

Conforter le rayonnement de Lille, de la Métropole et de la Région transfrontalière, en offrant les meilleures conditions au développement de la Ville, par sa qualité urbaine, par ses parcs d'activité spécialisés, par l'accueil de grands événements comme l'a démontré l'exceptionnelle réussite de Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture.

Ce projet urbain n'est en rien une réflexion figée. Bien au contraire, il doit continuer à vivre et à s'enrichir du dialogue permanent avec tous ceux qui participent à la construction de la Cité, et

d'abord avec ses habitants qui ont fait le choix d'y vivre.

Alain CACHEUX

Adjoint à l'Urbanisme

Groupe communiste

Pour le droit à la mobilité

Pollution, gâchis de temps et d'énergie, nuisances sonores : chacun condamne l'engorgement des villes par la voiture. Pour y remédier, au lieu de stigmatiser les automobilistes, il faut à l'évidence des transports en commun plus attractifs : augmenter la fréquence de passage des véhicules, mieux desservir les quartiers, abaisser le coût des transports pour les usagers.

La gratuité des Citadines et des parcs-relais qu'elles desservent allait dans le bon sens. La supprimer aujourd'hui, c'est fermer la porte à une nécessaire évolution des mentalités, c'est s'attaquer au pouvoir d'achat des salariés, des retraités, des chômeurs. C'est aller à l'encontre des objectifs proclamés.

Après avoir remis 500 pétitions au Maire de Lille pour le maintien de cette gratuité, les élus communistes se félicitent de l'ouverture prochaine du débat qu'ils ont demandé.

Face à l'accroissement des difficultés pour le grand nombre, le droit à l'énergie, au loge-

ment, à la mobilité sont des exigences résolument modernes, de vraies valeurs de solidarité.

Michel CUCHEVAL

Groupe Communiste

Groupe des Personnalités

La relève

Faire de la Politique c'est avant tout oser. Oser dire, et exprimer haut et fort ce qui nous rassemble, et avoir le courage d'expliquer ce qui nous différencie. Quel ne fut l'étonnement du groupe des personnalités, lors du dernier conseil municipal, de voir l'opposition républicaine s'abstenir sur le Projet Educatif Global.

Le P.E.G. est le gage d'une certaine mixité et d'une lutte contre les inégalités. Cet ambitieux projet voulu par Martine Aubry offre une conception de l'éducation qui prend en compte l'ensemble des temps de vie, celui de l'école, de la famille et surtout du temps libre.

Ce P.E.G. n'est pas arrivé par hasard, comme un cheveu sur la soupe, sur la table du Conseil Municipal. Il est le résultat d'un long travail partenarial et surtout, nécessite une coordination de toutes les politiques mises en œuvre : la culture, le sport, l'enseignement, la politique de la ville, la santé, et se projette dans une continuité socio-éducative de la petite enfance à l'adolescence.



Il reflète avant tout une politique volontariste de la ville et résulte surtout d'un diagnostic bien précis, pour lequel notre majorité essaie d'apporter une conduite à tenir afin que le traitement soit le mieux adapté possible.

S'abstenir sans proposer ne fait qu'accentuer le flou. En s'appuyant sur l'existant, en le développant, le P.E.G. se situe dans le vif du sujet : cohérence et proximité.

En votant ce projet, la majorité municipale prépare la relève.

Walid HANNA

Les Verts

Triste anniversaire

La catastrophe de Tchernobyl a eu lieu le 26 avril 1986. Un des réacteurs de la centrale a fondu puis explosé libérant dans l'atmosphère des particules radioactives qui sont retombées sur une large partie de l'Europe.

Près de vingt ans après, la tragédie continue. 6 millions de personnes vivent sur des terrains contaminés, les produits radioactifs de l'agriculture y sont consommés faute de non information. La zone d'exclusion tracée autour de Tchernobyl est devenue la première « réserve radioactive » du monde ! Leucémies, cancers, malformations génétiques etc. font suite aux dizaines de milliers de morts dus à l'accident.

Mais le nucléaire, en plus des questions de protection des populations et de traitement des déchets, pose la question de la démocratie. Lors de l'ac-

cident, les autorités russes ont décrété la loi du secret, 800 000 soldats non informés ont neutralisé le réacteur et c'est seulement après plusieurs jours de silence absolu que la population a été évacuée.

Le service officiel français de protection (SCPRI) a alors affirmé que la France était protégée par l'anticyclone des Açores : « le nuage s'était arrêté à la frontière » !

En Ukraine, fortement touchée par la catastrophe, l'avènement de la démocratie doit se concrétiser aussi au travers du traitement de ce douloureux dossier.

En France, championne mondiale de l'équipement électro-nucléaire et du retard mental et industriel dans les énergies renouvelables, l'action conjuguée des collectivités locales va-t-elle engager notre pays dans le virage de l'éolien, du solaire et de la valorisation énergétique de la biomasse ainsi que dans la sobriété énergétique, seule réelle alternative à la consommation d'énergie ? Au sein de la municipalité lilloise, notre dénonciation du nucléaire va de pair avec notre contribution résolue à ce grand chantier du XXI^e siècle.

Ginette VERBRUGHE

Groupe des élus Verts de Lille
171 rue de Paris
59000 Lille
03 20 54 50 87
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

L'impôt Aubry

La taxe d'habitation est aujourd'hui l'impôt municipal par excellence.

A Lille, elle est la 1^{re} recette fiscale de la Ville. C'est aussi une recette fiscale payée par 45 %

seulement des Lillois.

Au moment où on parle de faire de Lille « LA » ville de la solidarité, cette solidarité de quelques-uns pour la collectivité toute entière, mérite d'être rappelée et respectée !

Mieux, les 45 % de Lillois qui paient l'impôt Aubry seraient en droit d'attendre et même d'exiger le respect de l'engagement électoral de « poursuivre le mouvement de baisse de la fiscalité », mouvement enclenché en 2000, sur fond... d'élections municipales.

En 2005, ils en seront pour leurs frais. Car l'impôt Aubry ne baissera pas ! C'est pourtant un véritable contrat fiscal qu'il faudrait passer avec les Lillois. Un contrat reposant sur la transparence, la lisibilité et surtout la baisse de la taxe d'habitation.

Baisser l'impôt à Lille, c'est évidemment possible, à condition principalement de maîtriser les coûts de gestion, d'adapter de manière permanente les services municipaux, et d'évaluer les actions et les projets municipaux, c'est à dire finalement de mener une politique municipale qui reprendrait, mot pour mot, le discours électoral de Madame Aubry en 2001.

Du discours à la réalité...

En désaccord avec le niveau

des impôts décidé par la majorité municipale, l'opposition a voté contre le budget 2005 qui n'est définitivement pas un budget pour tous les Lillois.

Christian DECOQC

Union Pour Lille
32 Place Sébastopol
59000 LILLE
03.20.74.52.24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

S.O.S. éducation

Premier budget de la nation, le système éducatif français est en faillite.

Pour répondre à la dégradation du milieu scolaire, la ville met en place un Projet Educatif Global articulant le temps scolaire et le temps libre mais qui ressemble fort à un cataplasme sur une jambe de bois. On ne luttera pas contre l'échec scolaire sans privilégier la lecture et l'écriture, développer les activités de plein nature plutôt que les sports de combat, prévenir les conduites à risque, autant d'objectifs que la majorité municipale ne considère pas comme prioritaires. Dans ce cadre, il faut également rappeler le rôle primordial des parents dans l'éducation des enfants. Alors que l'ignorance et la violence progressent, il est temps de réagir.

Philippe BERNARD,

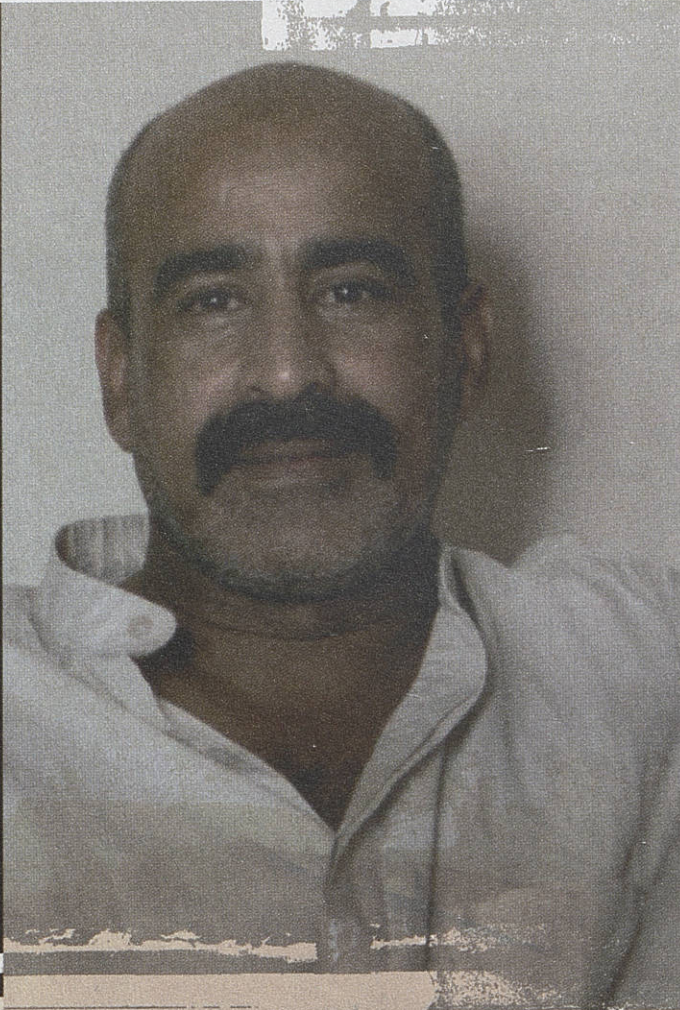
Président du Groupe FN
4 Place Saint-André
59000 LILLE
Tél. : 03.20.51.69.78
FN59@wanadoo.fr



Florence AUBENAS

disparue à Bagdad
depuis le 5 janvier 2005

boris / Gamma - Nuti Les Champs



Hussein HANOUN

disparu à Bagdad
depuis le 5 janvier 2005

A l'heure où nous imprimons ce *Lille magazine*, nous sommes toujours sans nouvelles de Florence Aubenas, journaliste à Libération et de son guide-interprète Hussein Hanoun al-Saadi, enlevés le 5 janvier à Bagdad. Plus de deux mois de mobilisation continue. Pas un jour sans qu'une initiative soit prise autour des otages, avec l'impérieuse conviction que toute action, la plus modeste soit-elle, peut être utile à Florence et à Hussein. On a découvert le visage de Florence, on a mis des mots sur ce visage. Les mots simples et justes de Roselyne Godard le 17 février sur la scène du Théâtre du Nord. Celle qu'on appelait la « *boulangère d'Outreau* » a su dire la solitude de ceux que tous montrent du doigt. Son innocence enfin retrouvée, après le procès, est l'illustration même de ce que le journalisme peut faire de mieux. « *Dès le départ, elle a été celle qui doutait* », a-t-elle dit en parlant de Florence. Au 66^e jour de détention des otages, le 12 mars, Lille a participé à ce maelström sonore qu'a été l'opération « *Mille fanfares* ». Nul besoin de discours. Pour être entendu, il fallait faire du bruit. Cela a commencé le matin avec les enfants de l'école Arthur-Cornette, puis dans les rues. A 18 h, 14 harmonies et fanfares se sont réunies place de la République pour interpréter le « *Boléro de la liberté* », dirigé par Hervé Brisse, soliste à l'orchestre national de Lille. La force de toutes ces initiatives est une garantie supplémentaire pour les otages. Cette pression permet aussi de maintenir la vigilance, et l'espérance.

Deux sites à consulter :

www.pourflorenceethussein.org et **www.liberation.fr**

une sélection de reportages de Florence Aubenas, l'ensemble des initiatives et les lettres de soutien.